

SECTEUR DE LA PÊCHE

**Le ministère veut
réguler le marché**

P2

EXAMENS NATIONAUX

**Près de 2 millions
d'élèves inscrits via la
plateforme numérique**

P2

ATTEINTE À LA VIE PRIVÉE
DES ENFANTS
**Vers des poursuites
à l'encontre des
chaines TV privées**

P3

FRANCE-ALGÉRIE

Le rapport Stora... et après...

P3


En Vrac
**Alger file
à l'anglaise !**

Par Madjid Khelassi

Les bâtiments officiels, les ministères, les universités et autres édifices publics de la capitale sont parés, depuis un bon moment, d'un atour étonnant : La langue anglaise trônant au fronton comme un nez pendant au visage. Sur les hauteurs de Soustara (haute Casbah d'Alger), les hectares de bâtiments militaires ont un nom : «Ministry of National Defence». Plus au Nord-Est de la capitale, se niche le «Ministry of Culture». A Saïd-Hamdine, c'est l'université qui se veut So british... «Faculty of Law», lit-on, sur cet édifice en verre qui reluke la circulation routière. A Ben Aknoun, un bâtiment très «Niemeyer» se décline comme «Faculty of Medicine». Et ainsi de suite sur tout ce qui ressemble à une entreprise ou organisme étatiques. A l'intérieur du pays, il n'est pas impossible que la langue de Shakespeare fasse un tabac dans le plus grand qui-proquo langagier de l'Algérie contemporaine. Alger file à l'anglaise, disent les moqueurs à l'affût du moindre engineering inutile. Le français, ex-butin de guerre, s'évapore sous les effets d'une mode presque «Woodstockienne» et qui ravale la langue française au rang de pratique sacrilège !

Question à une livre sterling : Sommes-nous déjà anglophones alors que le butin de guerre, qu'est la langue française, est loin d'être consommé ?

Alger l'anglophone ? Comment dit-on, absurde, dans la perfide Albion ? Et bizarre ?

Les réponses sont un somptueux égarement dans l'incongru et une stupide glissade sur les rails de l'absurde.

Qui est ce génie qui, un jour, a décidé de nous angliciser, nous et nos pénates ? L'anglais pour nous punir de ne pas le maîtriser ? Clapotis sur une mer plate ou illumination relictuelle d'un génie qui nous délivrera du français ?

Alger et ses bâtiments officiels drapés de langue anglaise...ou comment on convoie en justes noces avec les inepties !

Car si on voulait se venger sur le colonisateur, y'aurait-il meilleure langue que le français pour lui demander des comptes sur Bugeaud et ses copains et sur 132 ans d'une colo qui «génocida» tout un peuple.

Sport

FOOT/ LIGUE 1 ALGÉRIENNE

**Match piège
pour le leader,
le dauphin en
appel à Tlemcen**

P13



CORONAVIRUS EN ALGÉRIE

258 nouveaux cas et 3 décès

P24

ABDELMADJID ATTAR (MINISTRE DE L'ENERGIE)

**Le pétrole ne dépassera pas
60 dollars le baril de sitôt**

P2

INVESTISSEMENTS DIRECTS ÉTRANGERS

**Chute libre dans les pays
en développement**

P5

Brèves

SECTEUR DE LA PÊCHE
Le ministère veut réguler le marché

Le ministre de la Pêche et des Produits halieutiques, Sid Ahmed Ferroukhi, a souligné, hier à Tlemcen, que le nouveau programme de son département ministériel comprendra la régulation des marchés des produits halieutiques, ajoutant que des propositions permettant d'élargir le travail avec d'autres secteurs seront annoncées dans les toutes prochaines semaines afin d'organiser l'activité de la pêche au niveau des ports. D'autre part, M. Ferroukhi a insisté sur la nécessité d'associer les secteurs de la formation professionnelle et l'université pour la formation des jeunes dans les industries en relation avec le secteur de la pêche. Concernant l'aquaculture, M. Ferroukhi a indiqué qu'"il faut passer à la seconde étape" concernant l'exploitation des richesses nationales pour "aller vers la fabrication des cages flottantes, des bateaux et les signaux d'alerte et d'orientation propres à la pêche de manière à renforcer la participation du secteur au développement de l'économie nationale". A propos de l'aquaculture intégrée à l'agriculture, le ministre a considéré que "nous sommes encore au début (de l'opération) et il convient que l'université aide le secteur de la pêche dans le développement des innovations en matière de production, notamment pour maîtriser quelques modèles propres à l'aquaculture intégrées à l'agriculture". "Le programme du Gouvernement dans le domaine de la pêche ambitieuse de se diriger vers la pêche en haute mer", a-t-il déclaré, faisant savoir que lors des deux dernières semaines, tous les projets au niveau national concernant ce domaine ont été inventoriés, avec la participation des professionnels de la pêche et des investisseurs, afin de connaître leurs capacités dans ce domaine.

Synthèse : Abir N.

PROJET DE RÉGULATION DU TRAFIC ROUTIER À ALGER
Le partenaire espagnol se retire

Le ministre par intérim des Travaux publics et des Transports, Farouk Chiali, a révélé qu'il y avait un problème dans l'accord conclu avec le partenaire espagnol pour réguler le trafic routier dans la capitale, expliquant que la société espagnole s'était retirée du projet de régulation du trafic routier. Auditionné ce lundi 25 janvier 2021 par les membres de la Commission des transports et des Télécommunications de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Chiali a déclaré qu'une feuille de route avait été proposée qui comprenait plusieurs plans, y compris la mise en œuvre d'un système de contrôle de la circulation car ce projet a été confié à deux parties algérienne et espagnole. M. Chiali a déclaré que le refus d'octroyer des autorisations d'utiliser des caméras de surveillance et de fibres optiques a provoqué son arrêt, en plus de l'épidémie de la Covid19. Le projet de régulation du trafic routier dans la capitale était censé inclure la construction de 500 carrefours, dont 200 qui devaient être réalisés dans un premier temps, mais seulement 22 ont été réalisés. D'autre part, le ministre a expliqué que la solution au problème de la congestion routière dans la capitale est la construction d'auto-roues parallèles ou à étages, en raison de la faible capacité des autoroutes existantes. Pour rappel, la première étape de la mise en œuvre du projet algéro-espagnol de régulation du trafic routier dans la capitale devait porter sur la réalisation 200 à 500 carrefours et serait lancée dès la rentrée sociale de l'année 2017. Ce projet d'une valeur de 15 milliards de dinars algériens devait être réalisé par la société algéro-espagnole « Mobilité et éclairage d'Alger », après la signature en juillet 2016 d'une convention entre l'Entreprise de gestion de la circulation et du transport urbain (EGCTU) et l'Etablissement de réalisation et de maintenance de l'éclairage public d'Alger (ERMA) du côté algérien et deux sociétés espagnoles spécialisées dans les systèmes de gestion du trafic routier.

R.N

ABDELMADJID ATTAR (MINISTRE DE L'ENERGIE)

Le pétrole ne dépassera pas 60 dollars le baril de sitôt

Le prix du pétrole sera, pour l'année 2021, tributaire de la situation pandémique mondiale et de la survie des accords conclus entre les pays producteurs (Opep +) sur la limitation des quotas.

Pour le ministre algérien des Hydrocarbures, Abdelmadjid Attar, les cours pourraient se stabiliser autour de 55 dollars le baril au grand maximum. «La situation énergétique est liée à la situation sanitaire, et il est impossible que le prix du baril dépasse 60 dollars au cours du premier semestre 2021 », a-t-il affirmé lors du forum de la Radio Chaîne 1. M. Attar a salué la décision historique de l'Arabie saoudite, qui a réduit sa production d'un million de barils par jour, en plus des décisions de la réunion de l'OPEP+ en novembre dernier, qui a décidé de ne pas augmenter la production de 2 millions de barils par jour, ce qui a permis au prix du pétrole d'atteindre 55 dollars. Si, avec la généralisation du vaccin, la pandémie venait à reculer, la demande mondiale de l'or noir prendrait un autre essor. Mais cela ne sera pas attendu, selon le ministre, avant la fin du premier semestre de l'année en cours.

Il reste que, avec une moyenne de 55 dollars le baril, les rentrées des pays producteurs pourraient s'améliorer nettement. Pour l'Algérie, Abdelmadjid Attar s'attend à ce que les revenus pétroliers au cours de l'année 2021 atteignent 28 milliards de dollars.

Le ministre a indiqué que l'effondrement des prix du pétrole, qui remonte à 2014, a affecté de manière significative l'économie nationale. La pandémie du coronavirus a considérablement touché le volume de la consommation de pétrole au niveau mondial.

Les revenus issus de l'exportation des hydrocarbures (pétrole, gaz et produits pétro-



liers), a rappelé Attar, s'élevaient à 22 milliards de dollars en 2020, en baisse de 11 milliards de dollars, soit environ 30% par rapport à l'année 2019. Abdelmadjid Attar a déclaré que le prix moyen du pétrole algérien a atteint 42 dollars au cours de l'année 2020, malgré l'impact de la pandémie sur les prix, en précisant que les revenus de l'Algérie provenant de l'exportation de pétrole et de gaz ont diminué de 10 milliards de dollars.

Par ailleurs, il a affirmé que «si les campagnes de vaccination réussissent, que les vols aériens et terrestres reviennent et que la croissance économique reprend à travers le monde, peut-être que le prix du baril augmentera».

Il a souligné que nous utilisons actuellement la moitié de notre gaz, indiquant que les prix du baril de pétrole, qui oscillaient entre 80 et 90 dollars avant la pandémie du coronavirus, pourraient revenir d'ici 2023.

Abir N.

CARBURANT

L'Algérie n'importera plus d'essence en 2021

Il a par ailleurs indiqué que l'Algérie arrêtera d'importer l'essence en 2021 pour produire un seul type d'essence qui est l'essence sans plomb, en soulignant que 70 % du parc automobile roule au gasoil, indiquant que Sonatrach a un projet à Hassi Messaoud en 2024 ou 2025 pour produire ce type de carburant. Évoquant l'exploration pétro-

lière au nord du pays, M. Attar a estimé que les découvertes de pétrole dans le nord du pays sont très limitées, en raison de plusieurs considérations, notamment la protection de l'environnement et des personnes. Quant à l'exploration hors de l'Algérie, le ministre a confirmé que Sonatrach avait fait plusieurs découvertes en Libye, mais qu'elles n'étaient pas déve-

loppées en raison de la situation actuelle. Sonatrach a également découvert un petit champ pétrolier au Niger et foré deux puits, selon le ministre qui a indiqué que l'entreprise nationale était également en négociation avec l'Irak pour la prospection des champs pétroliers. Le ministre de l'Énergie a, par ailleurs, déclaré que 78% de

l'énergie en Algérie est consommée sans créer de richesses.

M. Attar a ajouté que l'électricité est vendue à un prix subventionné par le Trésor public, soulignant que Sonelgaz et ses filiales auraient fait faillite si le prix de l'électricité n'était pas subventionné par le Trésor public.

R.N

EXAMENS NATIONAUX

Près de 2 millions d'élèves inscrits via la plateforme numérique

Près de deux (2) millions d'élèves, candidats aux examens nationaux, (session 2021) se sont inscrits via la plateforme numérique du ministère de l'Éducation nationale, a indiqué hier le directeur général de l'Office national des examens et concours (ONEC), Mustapha Benzemrane. Près de deux (2) millions d'élèves candidats aux examens nationaux (fin de cycle primaire, BEM et Baccalauréat) se sont inscrits via la plateforme du ministère de l'Éducation nationale depuis l'ouverture des inscriptions, le 3 janvier, a déclaré à l'APS M. Benzemrane, précisant que l'opération prévue jusqu'au 28 janvier "s'est déroulée, à ce jour, dans des conditions acceptables sans le moindre incident technique". A quelques jours de la fin des inscriptions, près de 100 % des élèves, (scolarisés et libres) concernés par les examens nationaux, sont déjà inscrits, a-t-il noté.

Pour les élèves scolarisés, les inscriptions via la plateforme du ministère de l'Éducation nationale ont été prises en charge par les directeurs des établissements d'enseignement publics et privés des trois cycles, alors que les candidats libres se sont inscrits via le site Web de l'ONEC, a fait savoir M. Benzemrane. Les candidats à cet examen peuvent choisir entre le paiement des droits d'inscription via la plateforme numérique dédiée au paiement électronique élaborée par le ministère, et ce à travers l'utilisation de la carte Edahabia d'Algérie Poste ou par mandat postal retiré de la plateforme numérique. L'inscription électronique, a-t-il précisé, vise essentiellement à "réduire la propagation de la pandémie Covid-19, à éviter les rassemblements et à respecter la distanciation physique au niveau des bureaux de poste". Le site de l'ONEC ainsi que la plateforme

numérique du ministère seront ouverts du 1er au 15 mars 2021 pour confirmer l'inscription, s'assurer des informations inscrites et signaler toute erreur à corriger, pour les élèves scolarisés et les candidats libres. Concernant les inscriptions des cas particuliers, notamment ceux devant passer le Baccalauréat ou le BEM étranger, le responsable a précisé qu'"ils doivent s'acquitter des droits d'inscription pour participer à ces deux examens". L'épreuve sportive pour les candidats libres se déroulera entre le 16 et le 27 mai prochain et les convocations, pour cet examen, peuvent être retirées à partir du 25 avril prochain, a fait savoir le responsable qui invite les candidats libres ainsi que ceux relevant de l'Office national de l'enseignement à distance à se rapprocher des directions de l'éducation pour s'inscrire.

R.N

FRANCE-ALGÉRIE

Le rapport Stora... et après...

"Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu dimanche soir un appel téléphonique de son homologue français, Emmanuel Macron, qui s'est enquis de son état de santé et félicité de son rétablissement".



Le Président Macron "a fait part de sa volonté, dès le retour du Président Tebboune au pays, de reprendre le travail de concert sur les dossiers d'intérêt commun, notamment économiques, les questions régionales et le dossier de la Mémoire". A son tour, le président de la République « remercié le Président Macron de ses sentiments sincères, lui affirmant sa disposition à travailler sur ces dossiers une fois de retour en Algérie ». Macron, tout en politesse diplomatique, essaie de s'attaquer à l'Himalaya des relations algéro-françaises via le rapport de Benjamin Stora. Ligne de crête qui mélange histoire et mémoire et où la cordée s'annonce en ordre dispersé. Le président français fait part de sa volonté de reprendre le travail de concert sur les dossiers d'intérêts communs qu'orne cette fois-ci le rapport « Stora ». 1830-2021 : 132 ans de colonisation et 59 ans de yoyo gaulois et déni qui accouchent d'un rapport tout frais en ce mois de janvier 2021. 2017, la France élit un Président né après la guerre d'Algérie. Jouant au violon avec un tabou de 2 siècles, Emmanuel Macron dé-

clare que la colonisation est un crime contre l'humanité. En Algérie et en France, on essaie de lire sous les replis de cette déclaration... En France, on la met sur la manie Balsacienne de Macron qui use des mots qui décoiffent. Et puis plus rien, les relations retombent dans leur léthargie habituelle. Décembre 2019, un nouveau président est élu en Algérie, il s'exprime en français sans forcer le trait, parle au téléphone avec Emmanuel Macron, disserte sur France 24, donne une interview à un canard français... Puis vient une pandémie qui sonne l'entracte. Puis Tebboune tombe malade. Macron charge l'historien Benjamin Stora d'un travail sur la colonisation et la guerre d'Algérie. Travail au demeurant partagé avec un historien algérien en la personne de M. Chikhi. Janvier 2021, Stora remet son rapport à Macron. Du rapport de Chikhi, point de nouvelles... pour des raisons encore ignorées. Le rapport Stora préconise la création d'une commission « Mémoire et vérité », chargée d'impulser des initiatives communes entre la France et l'Algérie sur les questions de mémoire,

constituée de personnalités engagées dans le dialogue franco-algérien ainsi que la création d'un secrétariat général chargé de la suite des décisions prises. Le rapport préconise aussi de renforcer l'enseignement sur la guerre d'Algérie dans les programmes scolaires et appelle à renforcer cet enseignement y compris dans les classes professionnelles. L'historien français fait la part belle dans son rapport aux hommages et aux commémorations avec la proposition de faire entrer au Panthéon Gisèle Halimi, ériger une stèle à l'émir Abdelkader, de renommer certaines rues etc... L'histoire, décidément, ne se décline pas sans salamalecs. Abordant la question des archives, l'auteur souhaite plus de transparence sur un « passé commun », des recherches et enquêtes sur les lieux des essais nucléaires et leurs conséquences, de publier un guide sur les « Disparus de la guerre d'Algérie » que ce soit du côté algérien que français. Jolie ombre dans ce travail de mémoire, l'absence très présente de l'historien algérien Abdelmadjid Chikhi, qui devait faire un travail similaire à celui de Benjamin Stora.

Madjid Khellassi

ATTEINTE À LA VIE PRIVÉE DES ENFANTS

Vers des poursuites à l'encontre des chaînes TV privées

Le ministère de la Communication et l'Autorité de régulation de l'audiovisuel (ARAV) ont menacé hier d'engager des poursuites judiciaires à l'encontre des chaînes de télévision privées et d'autres supports médiatiques tels que les réseaux sociaux, qui portent atteinte à la vie privée des enfants et les exploitent. "Nous exhortons les producteurs, journalistes et animateurs à observer scrupuleusement cet interdit. Faute de quoi, le ministère de la Communication et l'Autorité de régulation de l'audiovisuel engageront les poursuites judiciaires contre qui de droit pour mettre fin à ces pratiques", indique un communiqué commun du ministère et de l'ARAV.

"De nombreux dépassements relatifs à l'exploitation de l'enfant et à l'atteinte à son intégrité morale ont été constatés sur les réseaux sociaux et les chaînes audiovisuelles privées", relève-t-on.

Selon le communiqué, "les préjudices immédiats ou à venir sur son comportement sont incommensurables, cela est connu de tous. Toutefois, la circulation de vidéo sur les réseaux sociaux (Facebook et YouTube) et des chaînes de télévision algériennes privées, parallèlement à la généralisation des recours des journalistes aux déclarations des enfants, notamment, lorsque ces derniers ont des liens de parenté ou de voisinage avec des victimes de disparition, d'enlèvement ou d'homicide, témoignent d'une violation flagrante et criminelle des droits de l'enfant". "On recense, par ailleurs, l'implication de l'enfant dans des mouvements de protestation à caractère politique, social et professionnel, son incitation à commettre des actes subversifs tels que la démolition des panneaux d'affichage lors des campagnes électorales et, enfin, son exploitation par des chaînes de télévision privées dans des émissions ayant trait à des préoccupations sociales ou des différends familiaux, sans prendre en considération les risques qui en découlent sur sa santé mentale dans l'immédiat et sur le long terme", déplore cette source.

Pour ces deux institutions, "le suivi et l'accompagnement de l'enfant durant toutes les phases de sa croissance sont d'une importance primordiale, compte tenu de l'éventail des risques qui affectent l'intégrité de cette catégorie vulnérable à la fois sur le plan physique, mental et psychologique". "C'est la raison pour laquelle un ensemble de textes législatifs a été promulgué afin de protéger l'enfant contre toute forme de préjudice, de négligence, de violence, de mauvais traitement, d'exploitation ou toute atteinte physique, morale ou sexuelle", note-t-on. Le ministère de la Communication et l'ARAV rappellent, dans leur communiqué commun, qu'en vertu de l'article 10 de la loi 15-12 du 15 juillet 2015 relative à la protection de l'enfant, il est "interdit, sous peine de poursuites pénales, l'utilisation de l'enfant dans des spots publicitaires, des films, des photos ou d'enregistrements sous quelques formes que ce soit, sans l'autorisation de son représentant légal et en dehors des heures de scolarité conformément à la législation et la réglementation en vigueur". "Ladite loi prévoit, dans les articles 140 et 141, des sanctions pénales en cas d'atteinte à la vie privée des enfants et leur exploitation à travers tout moyen de communication sous toutes formes à des fins contraires aux bonnes mœurs et à l'ordre public".

APS

MOHAMED CHARFI (PRÉSIDENT DE L'ANIE)

Fini « le système de quotas et la tête de liste »

Le président de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), Mohamed Charfi, indique, hier que si l'exigence de 04 % (incluse dans le nouveau projet de loi électorale) pour valider les candidatures est supprimée, le processus ouvrira un nouveau marché pour la vente de listes électorales à de nombreux partis, ce que la loi est venue pour lutter contre. Pour Charfi, le projet de loi électorale, dévoilé la semaine écoulée, garantira l'organisation d'élections "libres et régulières" devant ouvrir la voie à l'instauration d'institutions élues tant espérées par les Algériens depuis l'indépendance, en sus de permettre au

citoyen de choisir, en toute liberté, les responsables chargés de la gestion de ses affaires", a-t-il déclaré sur les ondes de la chaîne 2 de la Radio nationale. Rappelant que l'ANIE avait pour mission de rompre avec les anciennes pratiques, le même responsable a assuré que les dispositions contenues dans l'avant-projet "amorcent une nouvelle ère pour la moralisation de l'action politique, en mettant fin au système de +quotas+ et à la +tête de liste+", ayant consacré l'intervention de l'argent sale" lors des élections précédentes. Et d'enchaîner que « ce projet vise à garantir l'égalité entre tous les acteurs

parmi les anciens et les nouveaux partis politiques, en leur offrant les mêmes moyens et chances lors des échéances électorales ». Dans le but de consacrer la transparence, tous les partis politiques et les listes participant aux élections auront, en vertu de la nouvelle loi, le droit de désigner des observateurs au niveau des bureaux de vote. Aussi, la surveillance populaire, adoptée lors du référendum sur l'amendement constitutionnel du 1er novembre dernier, sera généralisée à l'avenir. S'agissant de la condition relative au niveau d'études des futurs candidats aux élections, le président de l'ANIE a affirmé

qu'il "est normal que toute nouveauté fasse l'objet d'une polémique", ajoutant que « les postes de responsabilité exigent des qualifications bien précises » dont le niveau d'instruction pour « une gestion judicieuse et une bonne gouvernance ». Par ailleurs, M. Charfi a écarté la possibilité d'organiser les élections législatives et locales le même jour, précisant qu'une telle démarche ne peut faire « jurisprudence », en raison du manque de moyens notamment humains, d'autant que l'encadrement des élections "nécessite, au minimum, 9 000 magistrats, ce qui est actuellement impossible".

Synthèse : Aziz T.

ENTREPRENEURIAT

**Institution
d'un certificat
d'aptitude
professionnelle**

La ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Hoyam Benfriha, a annoncé hier à Laghouat l'institution d'un Certificat d'aptitude professionnelle (CAP) en entrepreneuriat pour les stagiaires du secteur de la formation professionnelle à l'échelle nationale.

"La création d'un CAP en entrepreneuriat est le fruit d'une convention signée avec le ministre délégué auprès du Premier ministre chargé des Micro-entreprises, Nassim Difat, portant sur la formation pratique en entrepreneuriat des pensionnaires du secteur, sanctionnée d'un CAP", a indiqué Mme. Benfriha lors d'une rencontre avec les cadres du secteur et le partenaire social, au second et dernier jour de sa visite de travail dans la wilaya. "Ce certificat permettra de consolider les dossiers des postulants au montage de petites et moyennes entreprises par le biais des Caisses mises en place par l'Etat", a-t-elle ajouté.

Sur un autre registre, la ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels a fait part aussi de "l'aval donné par le Premier ministre pour le projet de promotion exceptionnelle des enseignants spécialisés dans la formation et l'enseignement professionnels n'ayant pas été retenus dans les précédents reclassements". "Les dossiers des enseignants concernés et éligibles, ayant cinq ans et plus d'expérience professionnelle et ouvrant droit au reclassement, sont actuellement à l'étude", a fait savoir la ministre, avant de rassurer que "les préoccupations, plus de 430 signalées, afférentes aux logements d'astreinte existants au sein des établissements de la formation professionnelle à l'échelle nationale seront prises en charge".

Mme. Benfriha a invité, par ailleurs, les directeurs et responsables des Instituts et centres de formation professionnelle à porter les listes des stagiaires sur la plateforme numérique du secteur intitulé "Mihnati", nouvellement créée, permettant le traitement administratif des inscrits aux niveaux local, régional et national.

La ministre a visité, au second jour de sa tournée dans la wilaya, une exposition mise sur pied au centre de formation "Chahid Ahmed Bourzegue" à Laghouat, dédiée aux spécialités de formation dispensées dans la région.

Mme Benfriha a exhorté les responsables du secteur à nouer des partenariats avec les entreprises économiques établies dans la région pour valoriser les produits des stagiaires.

R.N

CONSEIL NATIONAL ÉCONOMIQUE, SOCIAL
ET ENVIRONNEMENTAL (CNES)**Nouvelles prérogatives
et nouveaux engagements**

Le Conseil national économique, social et environnemental (CNES) a récupéré son autonomie et s'est doté de nouvelles prérogatives, lui permettant de participer notamment à l'amélioration de la décision et l'évaluation des politiques publiques, a déclaré hier, son président Reda Tir.



"Avec la promulgation de décret présidentiel portant composition et fonctionnement du CNES (...) le Conseil s'est vu doté de nouvelles prérogatives et il va participer à l'amélioration de la qualité, la décision et l'évaluation des politiques publiques et aussi jouer le rôle d'anticipation et de surveillance des risques notamment d'ordres économiques et sociales", a précisé M. Tir sur les ondes de la Radio nationale.

Il s'agit aussi, selon lui, de proposer et recommander au gouvernement toutes mesures et dispositions d'adaptation ou d'anticipation des politiques publiques.

Pour M. Tir, "avec le nouveau décret signé par le Président Tebboune le 6 janvier courant, le CNES a récupéré son autonomie. Cette récupération d'autonomie s'articule notamment au tour des outils d'investigation concernant différents dossiers".

"On a énormément d'outils sophistiqués qu'on est en train de bâtir dans un tableau de bord portant notamment des outils de prévision de l'amélioration de la qualité des données gouvernementales", a-t-il expliqué. Le CNES est aussi en train de développer des outils de simulation

d'événements économiques et les chocs géoéconomiques, en plus des recommandations par le président de la République concernant la dynamisation du marché financier. "On est en train de développer un nombre de recommandations pour le Président autour de la dynamisation du marché financier et comment capter l'argent de l'informel", a-t-il avancé.

Pour cela, le Conseil a recommandé au gouvernement d'activer "rapidement" la création des fonds communs de placement. "On a recommandé au gouvernement notamment de réduire la facture de l'importation qui est une solution partielle afin d'atteindre l'équilibre budgétaire et réduire aussi l'investissement public", a fait savoir M. Tir.

Le CNES a aussi, selon lui, émis des avis sur le secteur public marchand affirmant "qu'on ne peut plus continuer à financer des entreprises qui génèrent des bénéfices artificielles ou qui ne sont là que pour consommer l'argent public", a-t-il noté.

Ce secteur appelé, dit-il, à être restructuré sur la base de l'efficacité et de la performance, nécessite un réaménagement institutionnel.

Il a également souligné la nécessité de faire un

diagnostic sur l'état des entreprises économiques publiques englobant les aspects d'exploitation, investissement et financement.

**Remise du rapport annuel de conjoncture
en avril prochain**

Abordant le rapport annuel de conjoncture, il a précisé qu'il est "en élaboration pour l'exercice 2020 et sera remis au président de la République au plus tard le mois d'avril prochain." Il a, aussi, indiqué que le Conseil est chargé de préparer les rapports sur l'état économique et social de la nation qui comporte une évaluation des 10 dernières années et également des rapports de conjoncture semestrielle.

M. Tir a cité d'autres rapports, élaborés sur la base des saisines du Président de la République et du Premier ministre avançant que le Conseil a édité cinq rapports qui sont actuellement à la disposition du gouvernement. S'agissant de la première session du CNES, il a annoncé qu'elle sera organisée au cours du mois de février prochain en précisant que la décision revient à M. Tebboune qui procédera à son inauguration.

APS

Réussir, c'est produire des chiffres vrais

En termes académiques, l'Algérie vit sous un régime de statistiques imparfaites. Un euphémisme qui qualifie les pays où les chiffres sont approximatifs, parfois faux, voire triturés comme à l'occasion des élections ou de la publication des bilans des sociétés. Cette pratique s'étend à tous les secteurs et donnent une vision distordue de la réalité, un peu comme un tableau de bord de voiture qui affiche des indications erronées. On peut conduire un tel engin, mais le risque de panne et même d'accident y sont beaucoup plus importants que sur un véhicule aux données fiables. Il en va ainsi des Etats. Lorsque leur gouvernance s'appuie sur des chiffres

qui ne reflètent pas la réalité, il ne faut pas s'étonner que leur fonctionnement soit défaillant. Le Conseil national économique, social et environnemental (CNES) a pour rôle de fournir régulièrement au gouvernement et à toutes les institutions publiques ainsi qu'à l'opinion un état des lieux le plus près possible du réel. Les analyses qu'il produit crédibilisent les actions du pays même à l'étranger. C'est d'ailleurs ce qu'a déclaré Réda Tir, le président du CNES à la radio nationale, en affirmant que "l'autonomie de son organisme a été exigée par les instances internationales", notamment par l'Organisation internationale du travail. De toute façon, aucun partenariat,

aucun investissement, aucun accord ne peut se faire dans un flou artistique. Dans un monde de plus en plus imbriqué et interdépendant, les pays dont les chiffres sont inexacts suscitent méfiance et suspicion. C'est pour cette raison que dans les nations développées, tous les secteurs, toutes les entreprises, les institutions et toutes les organisations produisent à profusion des statistiques. Ils accroissent ainsi leur visibilité mais aussi leur attractivité. Ils répondent enfin à l'impératif de la traçabilité de leurs activités et la provenance de leurs capitaux. Ces mœurs sont loin d'être ancrées dans la mentalité algérienne. D'ailleurs, jusqu'à présent, il n'y a eu

qu'un seul responsable qui a tenté de changer les choses mais il a dû démissionner tant la réaction du pouvoir de l'époque était véhémente. Feu Mohamed Salah Mentouri, décédé le 5 septembre 2010, était adepte du «Savoir, c'est pouvoir» d'Ernest Renan et de la maxime qui veut que « gouverner, c'est prévoir. » Cela dit, il faisait face à des décideurs qui ne l'entendaient pas de cette oreille. Résultat, l'Algérie, qui a bénéficié d'une impressionnante manne financière, est aujourd'hui dans une crise financière et économique étouffante après avoir gaspillé plus de 1000 milliards de dollars en quelques années.

Mohamed Badaoui

INVESTISSEMENTS DIRECTS ÉTRANGERS

Chute libre dans les pays en développement

La croissance des pays défavorisés va être lourdement impactée par la crise sanitaire qui sévit à travers le monde. Selon la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED), le flux d'investissements directs étrangers vont "rester faibles" en 2021.



Déjà en 2020, les économies des pays en développement ont vu ce flux baisser de 42% par rapport à 2019. La conférence onusienne prévoit, encore pour l'année en cours, une baisse pouvant atteindre 10%. C'est 30% de moins qu'au creux de la crise financière de 2009 et cela ramène le volume d'investissements au niveau des années 1990. "Les investisseurs vont probablement continuer à se montrer prudents dans leur allocation de fonds dans des actifs productifs à l'étranger", explique le rapport, soulignant aussi, que la forte baisse des projets sur site vierge en 2020 (-35%) est un indicateur avancé du recul des IDE cette année. Et cet indicateur est au rouge pour les pays en voie de développement. "Les perspectives pour 2021 pour les pays en voie de développement sont une source de profonde inquiétude", a re-

connu M. Zhan. Si les IDE ont relativement bien résisté en 2020, ce sont les annonces de projets sur site vierge qui ont brutalement chuté de 46% pour ce groupe de pays. Le continent africain a été le plus touché avec une baisse de 63%, d'autant que les financements internationaux de projets (typiquement des montages financiers de plusieurs partenaires pour des grands projets d'infrastructure par exemple) ont chuté de 40%, contre un recul de seulement 7% pour l'ensemble des pays défavorisés. "Or les investissements de ce type sont cruciaux pour les capacités de production, les infrastructures de développement et par conséquent pour des perspectives de reprise durable", insiste la CNUCED. En Amérique latine et Caraïbes, les investissements sur site vierge ont été divisés par deux et ils ont chuté

de 38% en Asie. "Une hausse du flux d'IDE est plutôt susceptible de venir des fusions-acquisitions transfrontalières que de nouveaux investissements dans des actifs productifs", juge le rapport, se basant sur la tendance tracée par les transactions annoncées mais pas encore complétées. Les fusions-acquisitions ont rebondi au deuxième semestre tout particulièrement dans le secteur de la technologie et de la santé, qui ne sont pas affectés par la pandémie de la même manière que les autres et les entreprises à l'affût de bonnes affaires devraient profiter des faibles taux d'intérêts et de la hausse de leurs valorisations boursières. Les compagnies européennes devraient attirer 60% des transactions en valeur, mais l'Inde et la Turquie sont aussi bien placées avec un nombre record de "deals".

Synthèse : Sid Ali

Brèves

HUILE D'OLIVE La Tunisie ambitieuse d'exporter 70 000 tonnes d'ici 2025

La Tunisie prévoit l'expédition de 70 000 tonnes d'huile d'olive conditionnée d'ici 2025 contre 27 000 tonnes au terme de la saison 2019/2020, rapportent les médias locaux. Le pays compte profiter des opportunités commerciales offertes par ce segment dont la valeur ajoutée est plus importante en raison des opérations de traitement, d'emballage et de marketing. Le prix à l'exportation de l'huile conditionnée peut atteindre le double de celui de l'huile en vrac non traitée qui représente actuellement plus de 90% des exportations totales réalisées vers l'Union européenne (UE). Le pays compte notamment renforcer, dans les prochaines années, sa présence sur le marché où il a perdu du terrain avec des volumes en chute drastique de 10 300 tonnes en 2012/2013 à 100 tonnes seulement en 2019. "Une visite en Tunisie d'une délégation de la Chambre chinoise de commerce de produits agricoles et alimentaires, afin de voir de près tous les maillons de la chaîne de production d'huile d'olive, était prévue en 2020, mais a été annulée en raison de la Covid-19", indique Dhia Khaled, ambassadeur de Tunisie à Pékin. Les recettes d'exportation d'huile d'olive en Tunisie ont atteint 2,2 milliards de dinars en 2019/2020 soit 650 millions d'euros. L'huile d'olive compte pour près de 45% des exportations agricoles du pays.

R.E

FILIÈRE ÉLECTRONIQUE ET ÉLECTROMÉNAGER

Aït Ali promet un nouveau cadre juridique

Le ministre de l'Industrie, Ferhat Aït Ali Brahim, a déclaré être prêt à soutenir et à accompagner la filière électronique et électroménager en raison de la valeur ajoutée qu'elle pourrait donner à l'économie nationale, ce qui a poussé son service ministériel à réfléchir à un nouveau cadre juridique qui offrira plusieurs avantages avec la création d'une vraie fabrication électronique et électroménager.

Cette annonce a été faite lors d'une réunion qui a regroupé le ministre avec les représentants de l'association des fabricants de produits électroniques et des électroménagers algériens. La réunion intervient également au moment où certaines sociétés du secteur, à l'instar de l'entreprise ENIEM, connaissent des perturbations et des grèves répétées des travailleurs.

La rencontre vient également compléter, selon un communiqué du ministère, les consultations qui ont commencé début décembre sur les moyens de développer les industries électroniques, électriques et domestiques en Algérie et les lois et réglementations encadrées pour cette activité, en particulier le décret exécutif fixant les conditions et les modalités d'acceptation des opérateurs de non-activité de production d'équipements électroniques, électriques et ménagers pour bénéficier du système préférentiel fiscal, récemment entré en vigueur. Les représentants de l'Association des fabricants de produits électroniques et des appareils électroménagers ont exprimé leur engagement à participer à la nouvelle entreprise des autorités publiques et à respecter les mesures contenues dans le nouveau texte réglementaire. La rencontre a également été l'occasion pour les représentants de l'association de transmettre leurs préoccupations et les propositions qu'ils jugent appropriées pour éliminer les obstacles qui entravent le développement de cette section.

R.E

SELON OXFAM

Les plus riches sortis indemnes de la pandémie

L'ONG Oxfam a estimé hier, dans son rapport annuel sur les inégalités, que les grandes fortunes mondiales étaient jusqu'ici sorties indemnes voire renforcées de la pandémie, réitérant son appel à taxer la richesse afin de combattre "le virus des inégalités". "Les 1.000 personnes les plus riches du monde ont retrouvé leur niveau de richesse d'avant la pandémie en seulement neuf mois alors qu'il pourrait falloir plus de dix ans aux personnes les plus pauvres pour se relever des impacts économiques", fait valoir l'ONG dans ce rapport publié le jour de l'ouverture du Forum économique mondial (WEF) qui se tient en ligne - et non pas à Davos en

Suisse - jusqu'à vendredi. A l'échelle mondiale, les milliardaires ont même vu leur fortune augmenter de 3 900 milliards de dollars entre le 18 mars et le 31 décembre 2020, selon l'ONG qui s'appuie en particulier sur les données de Forbes et de Crédit Suisse. En France, les milliardaires - dont Bernard Arnault, 3e fortune mondiale derrière les Américains Jeff Bezos et Elon Musk - ont "gagné près de 175 milliards d'euros" sur la même période, "dépassant leur niveau de richesse d'avant la crise". C'est la troisième plus forte progression, après les Etats-Unis et la Chine. Face à cette flambée des inégalités, Oxfam reprend les

propositions des économistes Thomas Piketty et Gabriel Zucman en faveur d'une hausse de la fiscalité des plus riches. "La crise du corona doit marquer un tournant dans la fiscalité des personnes et des entreprises les plus riches. Elle nous offre l'occasion d'établir enfin une fiscalité juste, de mettre fin au nivellement par le bas et d'initier un nivellement par le haut. Cela peut prendre la forme d'une augmentation de l'impôt sur la fortune, de taxes sur les transactions financières et de mesures d'éradication de l'évasion fiscale", note le rapport. L'ONG cite en exemple l'Argentine, qui a adopté en décembre une loi instituant un impôt extraordinaire sur les

grandes fortunes, susceptible de rapporter quelque 3 milliards de dollars, pour financer la lutte contre les effets du Covid-19. En France, où l'impôt sur la fortune a été supprimé en 2018, le gouvernement a exclu d'augmenter les impôts d'ici la fin du quinquennat en 2022 pour financer son coûteux plan de soutien à l'économie. A l'occasion de la sortie de ce rapport, Oxfam France a lancé hier une campagne pour dénoncer les inégalités. La devise républicaine, déclinée en "liberté, égalité, fraternité", sera brandie devant des lieux symbolisant la République dans 10 villes de France dont Paris, Lyon et Lille.

R.E

TUNISIE

80 décès et 2059 nouvelles contaminations en 24 h

Le ministère tunisien de la Santé a signalé, dimanche, 2059 nouveaux cas d'infection par le Coronavirus et 80 décès supplémentaires à la date du 23 janvier courant à 11h00, ce qui porte à 6234, le nombre total des morts, depuis le début de l'épidémie. Selon un communiqué du département, 6726 analyses ont été effectuées à la même date, portant le nombre total des dépistages réalisés, depuis l'apparition de la pandémie à 816.128. D'après le bilan quotidien du ministère de la Santé, le nombre d'individus guéris est de 2795 à la date du 23 janvier courant alors que le nombre total des patients guéris s'élève à 144.657. Quelques 2165 patients sont toujours hospitalisés dans des établissements public et privé dont 418 en soins intensifs. Le nombre total des porteurs de virus ayant été pris en charge depuis l'apparition de la maladie s'élève à 8709. Le ministère a invité les citoyens au strict respect des mesures anti-covid pour freiner l'envolée du nombre de contamination et de décès.

CHINE

La MTC fortement utilisée dans le traitement du COVID-19

La médecine traditionnelle chinoise (MTC) a été intégrée au traitement de tous les cas confirmés de COVID-19 dans la province chinoise du Heilongjiang (nord-est), qui a connu un rebond de l'épidémie de coronavirus, ont annoncé samedi les autorités locales. L'administration de la MTC du Heilongjiang a déclaré que des thérapies de MTC avaient également été prescrites dans 97,26% des cas asymptomatiques de la province. Pour contenir le dernier rebond épidémique de COVID-19, la province a mis en place treize équipes d'experts en MTC pour offrir un traitement sur mesure à chaque patient, selon l'administration. Vendredi, le Heilongjiang a signalé 56 nouveaux cas confirmés de COVID-19 et 37 cas asymptomatiques. Sur les nouveaux cas confirmés, 47 ont été rapportés dans la ville de Suihua et neuf à Harbin, capitale de la province. Parmi les nouvelles infections asymptomatiques, 32 se trouvaient à Suihua et cinq à Harbin.

R.N

CANADA

La lutte contre le COVID-19 est dans une phase critique

Le Canada est dans une phase critique de la lutte contre la pandémie du nouveau coronavirus et les Canadiens ne devraient pas relâcher leurs efforts, a déclaré dimanche Theresa Tam, administratrice en chef de la Santé publique du Canada. "Nous sommes à un moment critique de la course. Nous sommes à mi-parcours, mais avec la dynamique actuelle de l'épidémie et les taux toujours élevés d'infection dans de nombreuses régions du pays, le moment est venu de renforcer notre détermination, de nous regrouper et de nous assurer que nous avons l'endurance nécessaire pour garder notre rythme et franchir la ligne d'arrivée", a déclaré Mme Tam dans un communiqué. Elle a indiqué qu'il semble que les mesures de santé locales commencent à porter leurs fruits, mais qu'on ne pouvait pas encore clairement affirmer qu'elles sont suffisamment fortes et étendues pour continuer à soutenir les progrès. Mme Tam a également estimé qu'il était encore trop tôt pour savoir si la récente tendance à la baisse des nouveaux cas de COVID-19 se poursuivrait, en dépit d'une amélioration constatée dans certaines provinces, notamment la Colombie Britannique, l'Alberta, l'Ontario et le Québec, tandis que la pandémie reprend de la vigueur ailleurs dans le pays. Dimanche après-midi, le Canada a signalé un total de 746.920 cas de COVID-19 et 19.070 décès, selon la chaîne de télévision canadienne CTV. "A cette étape de la pandémie, nous sommes nombreux à ressentir de la fatigue mentale et de l'épuisement, ce qui est certainement normal et attendu", a reconnu l'administratrice en chef de la Santé. Elle a appelé une fois de plus les Canadiens à suivre les directives de santé publique concernant le port de masques, la distanciation physique et le lavage fréquent des mains, affirmant qu'elles jouent un rôle essentiel dans la lutte contre la propagation des variants plus transmissibles. "Avec le déploiement des vaccins au Canada et à travers le monde, j'espère que la ligne d'arrivée sera bientôt en vue", a souhaité Mme Tam.

ETUDE

Un médicament, la colchicine, réduit le risque de complications

Une vaste étude clinique montre que la colchicine, un anti-inflammatoire, est efficace pour traiter le Covid-19 et réduire les risques de complications liées à la maladie, a annoncé l'Institut de Cardiologie de Montréal (ICM).

Les résultats positifs de l'étude COLCORONA constituent une "découverte scientifique majeure", qui fait de la colchicine - un puissant anti-inflammatoire utilisé pour le traitement de la goutte - "le premier médicament oral au monde qui pourrait traiter les patients en phase pré-hospitalière", affirme l'ICM dans un communiqué rendu public tard vendredi soir. Les résultats de l'étude ont "démontré que la colchicine a réduit de 21% le risque de décès ou d'hospitalisations chez les patients atteints de Covid-19 comparativement au placebo", souligne l'ICM. L'étude, menée au Canada, aux Etats-Unis, en Europe, en Amérique du Sud et en Afrique du Sud, a porté sur 4.488 patients. Chez 4.159 de ces patients - dont le diagnostic de Covid-19 a été prouvé par un test naso-pharyngé (PCR) - la colchicine a entraîné des réductions des hospitalisations de 25%, du besoin de ventilation mécanique de 50%, et des décès de 44%, fait valoir l'institut. Le traitement à la colchicine est efficace pour prévenir le phénomène de "tempête inflammatoire majeure" et réduire les risques de complications liées au Covid-19, a expliqué le Dr Jean-Claude Tardif, directeur du Centre de recherche de l'ICM et chercheur principal de l'étude COLCORONA. "Nous sommes heureux d'offrir le premier médicament oral au monde dont l'utilisation pourrait avoir une incidence importante sur la santé publique et



potentiellement prévenir les complications du Covid-19 chez des millions de patients", a-t-il déclaré. "Grosse nouvelle: une étude québécoise montre l'efficacité de la colchicine pour traiter le Covid-19", s'est félicité le Premier ministre du Québec François Legault dans un tweet. L'étude COLCORONA a été menée "sans contact", auprès de

patients atteints du Covid-19 qui n'étaient pas hospitalisés au moment de l'inclusion, avec au moins un facteur de risque de complications. "Il s'agit de la plus grande étude à l'échelle mondiale testant un médicament administré oralement chez les patients non-hospitalisés avec le Covid-19", précise l'ICM.

R.N

ETATS-UNIS

La barre des 25 millions de cas franchie

Les Etats-Unis ont officiellement franchi dimanche le cap des 25 millions de cas de Covid-19 recensés depuis le début de la pandémie, quelques jours après l'entrée en fonctions de Joe Biden qui a fait de la lutte contre cette maladie sa priorité. L'université Johns Hopkins, qui fait référence, a comptabilisé dans la matinée 25.003.695 de personnes infectées. Plus de 417.000 personnes ont en outre succombé au Covid-19 dans le pays, selon la même source. Les Etats-Unis sont le pays le plus touché au monde en valeur absolue par la pandémie. Après un pic de l'épidémie le 12 janvier, la moyenne hebdomadaire des nouveaux cas commence à baisser, selon les données du Covid Tracking Project. Le bilan des morts suit la même trajectoire. "La baisse que nous voyons en ce moment est très encourageante - même si nous avons toujours presque trois fois plus de nouveaux cas tous les jours que lors du pic de l'été", d'après le Covid Tracking Project samedi. Les Centres de prévention et de lutte contre les maladies (CDC), la principale agence fédérale de santé publique des Etats-Unis, s'attendent désormais à ce qu'en 2021, 465.000 et 508.000 Américains en tout soient décédés du Covid-19 d'ici le 13 février. Dans ce contexte, Joe Biden a fait de la lutte contre la pandémie la priorité la plus urgente de son mandat. Son administration a dévoilé jeudi une feuille de route détaillée pour lutter contre le Covid-19 en augmentant vaccinations et

dépistages. Le chef de cabinet du président Biden, Ron Klain, a affirmé dimanche à NBC qu'un plan de distribution des vaccins "n'existait pas vraiment quand nous sommes arrivés à la Maison Blanche". "La différence fondamentale entre l'approche Biden et celle de Trump, c'est que nous allons prendre les choses en main (...). Nous allons mettre sur pied des centres de vaccination fédéraux pour être sûrs que dans les Etats qui n'en auront pas assez (...), nous bouchions les trous", a-t-il affirmé. La nouvelle administration souhaite aussi demander 1.900 milliards de fonds au Congrès pour un gigantesque plan de relance, qui inclut 20 milliards pour les vaccins et 50 milliards pour les tests. Joe Biden s'est engagé à ce que 100 millions de doses du vaccin contre le coronavirus soient injectées lors des 100 premiers jours de son mandat. Le pays s'accroche aussi à l'espoir de l'autorisation de nouveaux vaccins dans les prochaines semaines, dont celui de Johnson & Johnson, qui ne nécessite qu'une seule dose. Le futur administrateur de la santé publique du gouvernement de Joe Biden, le Dr Vivek Murthy, s'est dit dimanche sur ABC préoccupé par les variants du virus observés au Royaume-Uni et ailleurs. "Les variants sont très inquiétants mais ils ne sont pas surprenants, parce que c'est ce que font les virus, ils mutent (...). C'est à nous de nous adapter et de devancer" la menace, a-t-il déclaré.

NOUVELLE-ZÉLANDE

Le variant sud-africain détecté

Les autorités néo-zélandaises ont annoncé lundi que la première personne contaminée localement en Nouvelle-Zélande en plus de deux mois est atteinte du variant sud-africain du coronavirus, et la transmission est probablement faite pendant sa quarantaine. Une femme de 56 ans qui était récemment rentrée d'Europe a été testée positive samedi, 10 jours après avoir achevé sa quarantaine obligatoire de deux semaines à l'isolement. Le bilan de la Nouvelle-Zélande dans le combat contre le Covid-19 a été salué à l'étranger, l'archipel totalisant moins de 2.000 cas depuis le début de la pandémie. Au total, 25 décès ont été imputés au Covid-19 dans ce pays. Cette femme de 56 ans est la première personne à avoir été contaminée localement depuis la mi-décembre, et elle est atteinte d'une souche de virus vraisemblablement plus contagieuse. "La souche d'infection est le variant sud-africain et la source de l'infection est très probablement une autre personne qui était rentrée" de l'étranger, a annoncé lundi le ministre de la Santé Chris Hipkins. Elle aurait été contaminée pendant sa quarantaine par une personne qui se trouvait au même étage qu'elle et qui a été testée positive deux jours avant que cette femme ne finisse sa quarantaine. Après sa sortie de quarantaine, elle s'est rendue dans la région du Northland, à la pointe nord du pays, et a présenté des symptômes du Covid-19 pendant plusieurs jours avant d'être testée positive. Deux de ses proches, dont son mari, ont depuis été testés négatifs. Le directeur général de la Santé Ashley Bloomfield a estimé que s'ils n'avaient pas été contaminés, c'était probablement du fait du type de symptômes que la femme présente. "Elle n'a pas parlé de symptômes respiratoires, c'était davantage des douleurs musculaires, ce qui fait qu'elle n'a peut-être pas propagé tant que ça le virus", a-t-il dit.



SIDI BEL-ABBÈS

Mise en service d'un appareil PCR de dépistage du coronavirus

Un appareil de dépistage par PCR (réaction de polymérisation en chaîne) du Covid-19 a été mis en service dimanche dans le laboratoire d'analyses médicales du CHU "Abdelkader Hassani" de Sidi Bel-Abbès, a annoncé le directeur de l'établissement sanitaire, Youcef Cherifa.

Toutes les procédures administratives et techniques ont été finalisées pour la mise en service de l'appareil, a indiqué le responsable, précisant que des tests techniques ont été effectués en quatre étapes pour garantir le succès de l'opération, la première du genre au niveau de la wilaya

depuis l'apparition de la pandémie du Covid-19. Selon M. Cherifa, une coordination avec le service dédié au traitement des malades atteints de coronavirus de l'établissement public hospitalier "Dahmani Slimane" de Sidi Bel-Abbès et d'une gestion maîtrisée de l'opération de dépistage du virus permet d'effectuer 90 tests par jour. Des médecins, infirmiers et biologistes ont bénéficié d'une formation au niveau de l'Institut Pasteur d'Oran et d'Alger d'une durée de trois semaines, a-t-on indiqué, ajoutant une formation d'une semaine au CHU "Abdelkader Hassani" supervisée par un expert de l'Institut de

Pasteur d'Alger a été organisée au profit du personnel qui encadrera l'opération. A noter que tous les moyens matériels nécessaires ont été mis à disposition.

Le directeur du CHU "Abdelkader Hassani" de Sidi Bel-Abbès a salué les efforts déployés localement en matière de lutte contre la pandémie du coronavirus, signalant l'ouverture de ce service pour éviter une attente de quatre jours pour la réception des résultats des analyses envoyés auparavant à l'Institut Pasteur d'Oran et épargner également aux malades le déplacement vers le même institut pour effectuer un test PCR.

AEP À JIJEL

Plus de 90% des quartiers de la ville alimentés H24

Plus de quatre-vingt dix pour cent (90%) des quartiers de la ville de Jijel sont alimentés en eau potable 24h sur 24h, a-t-on appris dimanche auprès des services de l'unité locale de l'Algérienne des eaux (ADE).

Les services de l'ADE s'attèlent depuis des mois à améliorer le service public de l'eau, leur permettant d'atteindre durant le mois de janvier courant un taux de distribution en H24 pour plus de 90% des quartiers de la ville de Jijel, selon la même source.

Plusieurs opérations et interventions avaient été concrétisées sur le terrain par les services techniques de l'ADE pour garantir une meilleure alimentation en cette substance vitale à la population, a-t-on précisé. En début de cette semaine, les quartiers Herathène, Chemaim et Lagabi totalisant 20.000 âmes ont bénéficié d'un système d'alimentation en eau potable en H24 à l'issue des ajustements techniques réalisés sur les conduites principales de distribution, a-t-on fait savoir.

Les interventions menées en octobre 2020 par les agents de l'ADE sur les conduites de distribution de l'eau potable a permis une AEP en H24 pour environ 80.000 âmes des quartiers El Forsane, Ben Achour, El Mekaséb, 40ha et l'université, a-t-on indiqué.

Des opérations similaires seront effectuées "prochainement" au quartier Errabta pour une meilleure prise en charge des besoins en eau potable, a-t-on ajouté.

L'ADE de Jijel avait lancé, il y a des mois, de vastes opérations d'intervention pour réparer les différentes pannes signalées sur son réseau (sur environ 50 points) en vue de réduire les fuites d'eau et préserver cette ressource vitale, a-t-on rappelé.

GUELMA (EAU POTABLE)

3 grandes opérations pour renforcer l'alimentation

Trois grandes opérations de renforcement de l'approvisionnement en eau potable des habitants de la wilaya de Guelma mobilisant 1,7 milliards DA seront engagées en 2021, a-t-on indiqué dimanche à la direction locale des ressources en eau.

Une de ces opérations sectorielles appelées à bénéficier aux 34 communes de la wilaya portera sur la rénovation d'une partie de 2,6 km de la canalisation de pompage à partir de la station de traitement des eaux du barrage Bouhamdane (dans la commune de Hammam Debagh) jusqu'au château d'eau de la commune de Medjaz S'fa, a souligné la même source.

La canalisation à mettre en place sera en acier avec un diamètre de 1000 mm et mobilisera une enveloppe financière de 400 millions DA, a-t-on fait savoir.

La seconde opération divisée en 16 lots portera sur la construction de réseaux de distribution d'eau potable, de châteaux d'eau et de stations de pompage au profit de villages et agglomérations secondaires de 15 communes de la wilaya, a-t-on ajouté.

La dernière grande opération comprenant 26 lots concernera la requalification des stations de pompage d'eau dans 20 communes de la wilaya, a relevé la direction des ressources en eau.

ENIEM DE TIZI-OUZOU

Mise en oeuvre imminente d'un plan de relance

La situation de crise de l'Entreprise nationale des industries électroménagères (ENIEM) de Tizi-Ouzou, connaîtra un dénouement "dans les prochains jours", a assuré dimanche le wali, Mahmoud Djamaa, à une délégation des travailleurs de l'entreprise, a-t-on appris du directeur local de l'industrie et des mines, Hamitouche Moula.



Le wali a informé les représentants des travailleurs, qui ont organisé une marche pour réitérer leurs revendications, de "la mise en oeuvre dans les prochains jours, le temps d'accomplir les formalités réglementaires nécessaires et d'arrêter les mécanismes adéquats, d'un plan de relance de l'entreprise qui a été soumis au Gouvernement" à indiqué à l'APS, M. Hamitouche.

Les travailleurs, en arrêt de travail depuis 55 jours, ont marché du siège de l'entreprise à la zone industrielle de Oued-Aissi, à la sortie sud-est de Tizi-Ouzou, en destination du siège de la wilaya, en réitérant leurs principales revendications que sont "le départ de l'actuelle direction" et "l'élaboration d'un plan de relance pour l'entreprise".

Le 30 novembre dernier, une note de la direction de l'entreprise annonçait "un arrêt technique d'activité d'une durée d'un mois" (du 01 au 31 décembre), pour cause de "persistance du blocage de la banque pour l'octroi des crédits nécessaires pour le financement des approvisionnements, la rupture des stocks des matières premières entraînant de fait l'arrêt de la production".

Les travailleurs avaient rejeté cette décision et organisé plusieurs actions de protestation pour exiger la reprise du travail, tout en demandant le départ de l'actuelle direction, "responsable", selon eux, de cette situation, ainsi que la mise en place d'un plan de relance pour l'entreprise. Ils ont été reçus à plusieurs reprises par les autorités locales

qui s'étaient engagées à "transmettre leurs préoccupations aux autorités du pays" et une délégation ministérielle a été dépêchée sur les lieux, dès la 1ère semaine, pour s'enquérir de la situation. Dimanche dernier, c'était au tour du président du groupe Elec-El Djazair de se déplacer au niveau du complexe pour rencontrer les travailleurs qu'il avait invité à reprendre le travail en s'engageant à prendre en charge leurs revendications.

Un plan de relance élaboré, depuis, en collaboration avec le groupe Elec-El Djazair et le ministère de l'industrie prévoyant, entre autres, une éventuelle sous-traitance mutuelle avec d'autres groupes du secteur, a été, également, soumis au Gouvernement. Pour Mouloud Ould Elhadj, un des représentants syndicaux, les

travailleurs refusent de reprendre l'activité car, "en plus de n'avoir rien à faire du fait de la persistance des conditions de blocage, ils savent ce qui les attend". La direction de l'entreprise, souligne-t-il, "est en droit d'aller vers un plan social de licenciement pour raisons économiques en cas de reprise".

Une disposition réglementaire, prévue dans la convention collective de l'entreprise, "permet à l'employeur d'y recourir pour des raisons économiques après deux arrêts techniques d'activité", rappelle que l'ENIEM a, justement, connu deux situations d'arrêt technique d'activité durant l'année écoulée.

Contacté à plusieurs reprises par l'APS, la direction de l'entreprise, dont le siège est fermé, était injoignable toute la journée.

EL TARF (RN 82 À AIN KERMA)

Poursuite des travaux de traitement du glissement de terrain

Les travaux de traitement du glissement de terrain sur la route nationale 82 (RN 82), située dans la commune frontalière de Ain Kerma (El Tarf), se poursuivent à un taux de réalisation de près de 98%, a-t-on appris dimanche auprès des services de la Direction locale des travaux publics (DTP). Lancés en chantier en février 2020, ces travaux portent, ont ajouté les services de la DTP, sur la réalisation d'un drain, opération inscrite dans le cadre de la première tranche d'une opération d'entretien et de remise à niveau des routes nationales.

Les travaux d'assainissement et de drainage portent, a-t-on expliqué, sur la réalisation

d'un fossé bétonné, d'un ouvrage busé ainsi que le confortement du talus avec, notamment, enrochement et géotextile de filtration. Les travaux ayant nécessité un investissement de près de 39 millions de dinars ont enregistré des retards dans leur livraison, a indiqué la même source, relevant que le délai prévisionnel était initialement de huit (08) mois. Les travaux de soutènement sur micro-pieux prévus, également, au niveau de cette route nationale portent, a-t-on signalé, sur la construction d'un mur ainsi que le traitement de la section route.

Ce projet, dont le délai de réalisation est de 10 mois, a nécessité un coût global de 200

millions de dinars.

Lors de sa récente visite de travail, le ministre des Travaux publics dans cette wilaya avait souligné "l'urgence" des travaux en cours au niveau de cette route nationale, qui est source de désagréments aux habitants en raison de sa dangerosité.

Pas moins de 13 glissements de terrain sont enregistrés au niveau de la route nationale 82 située entre les communes de Zitouna et Bouhadjar, a-t-on rappelé à la DTP, signalant les efforts déployés par l'Etat dans le cadre de l'entretien et la modernisation des routes et la prise en charge des préoccupations des citoyens.

TRAFIC DE DROGUE À AÏN DEFLA 50 affaires traitées en 2020, en hausse par rapport à 2019

Au total, 50 affaires relatives au trafic de drogue ont été traitées à Aïn Defla en 2020, soit une hausse de 28 % par rapport à l'année 2019 (36 affaires), a indiqué dimanche le commandant du groupement local du Groupement local de la Gendarmerie nationale.



Les résultats obtenus sont le fruit du plan mis en place dans la lutte contre le trafic de drogue, lequel est basé sur l'occupation rationnelle du terrain par les gendarmes ainsi que le recours de manière optimale aux renseignements et à l'élément cynotechnique, a précisé le lieutenant-colonel Meghizli Boubekeur au cours d'une conférence de presse consacrée au bilan de ses services durant l'année 2020. "Sachant que la plus grande quantité de la drogue saisie provient de la partie ouest du pays, nous avons mis en place un plan visant la surveillance des entrées des villes, nous basant sur un certain nombre d'indices préalablement choisis pour déterminer les voitures susceptibles de faire l'objet de fouille", a-t-il expliqué. Et d'ajouter : "La lutte contre la drogue est loin de constituer une sinécure dans la mesure où il faut

connaître le profil des criminels potentiels et la manière à laquelle ils recourent pour échapper au contrôle ou tenter de détourner l'attention des gendarmes". A la faveur des affaires traitées, il a été procédé à la saisie de 224,76 kg de kif traité, 10,8 g de cocaïne ainsi que 25 véhicules utilisés dans le transport de ce produit prohibé, a-t-il détaillé, faisant état de l'arrestation de 119 individus impliqués dans le trafic de drogue dont 80 placés sous mandat de dépôt. Abordant le crime ordinaire, le même officier a noté que les crimes et délits contre les personnes arrivent en tête de la liste des affaires traitées (547), suivis de ceux contre les biens (451), la sécurité publique et l'ordre public (90 chacune), la sûreté publique (57), la falsification (37) ainsi que la famille et les us (33), ob servant que les jeunes (18-40

ans) constituent la tranche la plus impliquée dans ce genre de criminalité. "Ce qu'il y a lieu de retenir le plus c'est qu'en 2020, les affaires relatives aux agressions contre les personnes, les biens ainsi que la famille et les us ont connu des baisses respectives de 45, 41 et 25 % par rapport à l'année 2019", s'est-il réjoui. Quelque 66 opérations inopinées lancées au niveau des endroits réputés être le fief de la criminalité ont par ailleurs été lancées durant la période considérée, a-t-on fait savoir, faisant état de l'arrestation de 324 individus impliqués dans divers crimes. Au sujet des accidents de la route, la même source a fait état d'une baisse de 30 % par rapport à 2019, notant que 81 % des accidents recensés incombent au facteur humain. (Les jeunes étant à l'origine de 63 % des accidents).

La baisse du bilan enregistré est susceptible d'être expliquée par l'avènement de la pandémie du coronavirus ayant réduit grandement le trafic routier ainsi que des campagnes de sensibilisation menées durant le deuxième semestre de l'année, a analysé le lieutenant-colonel Meghizli, observant que les jeunes étaient à l'origine de la survenue de 63 % des accidents. Un total de 7420 appels ont également été reçus par le numéro vert (1055), a-t-on encore précisé, relevant que l'implication des citoyens est importante dans la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes. Enfin, 25 opérations de sensibilisation sur les risques encourus par la propagation de la pandémie du nouveau coronavirus (Covid-19) ont été menées par ce corps de sécurité au profit des usagers de la route.

AÏN-TÉMOUCHENT

Vers le financement de 750 micro-projets

Les responsables en charge de l'Agence nationale de la gestion du micro-crédit (ANGEM) à Aïn Témoüchent prévoient le financement de 750 micro-projets durant l'année en cours, a-t-on appris du directeur de l'antenne de wilaya de l'Agence, Lahouari Touati. Près de 88,5 millions DA ont été consacrés pour assurer le financement et matérialiser quelque 750 projets durant l'année en cours dans le cadre du dispositif de l'ANGEM devant créer au moins 750 emplois, a indiqué la même source. La priorité sera accordée au financement des micro-projets, lesquels doivent s'adapter avec la spécificité économique de la wilaya d'Aïn Témoüchent notamment agricoles, à savoir l'artisanat d'art avec l'encouragement de la femme rurale et la femme au foyer pour s'insérer dans le monde de l'investissement à travers la nomenclature des projets de l'Agence nationale de la gestion des micro-crédits, a-t-on fait savoir. Pour rappel, le nombre de projets financés dans le cadre du même dispositif de la wilaya durant l'année écoulée, est de 376 pour une valeur financière globale de 31,7 millions DA. Le total de micro-projets qui ont été matérialisés durant l'année écoulée a permis d'offrir 479 postes d'emplois dont 68 pour cent dédiés aux femmes artisanes, femmes rurales mais aussi aux femmes au foyer, a-t-on souligné de même source.

ORAN

Recensement de 2.100 pêcheurs activant aux alentours des îles Habibas

Pas moins de 2.100 pêcheurs exercent leurs activités dans un périmètre proche des îles Habibas (Oran), indique une étude réalisée récemment avec le concours de la Direction locale de l'environnement. Cette étude fait état de 2.100 professionnels qui pratiquent la pêche régulièrement aux alentours des îles Habibas, considérées comme zone protégée et donc interdite aux activités de pêche, a précisé la directrice de l'environnement Samira Dahou. La question de la protection de cette zone, a-t-elle souligné, se pose ainsi de manière accrue, surtout que le plan de gestion des îles demeure inexistant, de même que le balisage qui définit les limites de la zone permise et de la zone interdite à la pêche. Malgré le classement des îles Habibas comme Aire Spécialement Protégée d'Importance Méditerranéenne (ASPI) depuis 2005, et national comme zone protégée en 2003, les textes de lois définissant les modalités de protection n'ont pas encore été établis, a-t-elle déploré. La Direction de l'environnement a récemment participé à une visioconférence avec le ministère de l'Environnement où tous ces problèmes ont été posés, a fait savoir la même responsable, estimant que le classement des îles par arrêté de wilaya et la promulgation de texte d'application de la loi relative au classement des aires marines protégées promulguée en 2011, devra permettre d'élaborer un plan de gestion et résoudre ces problèmes. Le zonning des îles permettra de poser un balisage, limites claires que les pêcheurs seront obligés de respecter, a-t-elle déclaré.

BATNA (4^E JOURNÉES DE CHIRURGIE À L'HÔPITAL DE AÏN TOUTA)

100 interventions chirurgicales programmées

Au total, 100 interventions chirurgicales sont programmées lors des quatrième journées chirurgicales, qui ont débuté dimanche au niveau de l'établissement public hospitalier de Aïn Touta à Batna, a affirmé à l'APS son directeur, Noureddine Nafissi. Dans ce contexte, une vingtaine de chirurgies par jour seront réalisées dans différentes spécialités au cours de ces journées médicales qui se prolongeront jusqu'au 28 janvier en cours, a-t-il précisé. Selon le responsable de la communication de cet établissement de santé, Akram Brik,

l'organisation de ces journées chirurgicales est intervenue après approbation de la reprise des chirurgies par le comité médical de cette structure en raison de la baisse significative du nombre de patients atteints de la Covid-19, et ce, afin de prendre en charge les dossiers sur la liste d'attente de malades de différents âges, issus de la wilaya de Batna et de la région de Aïn Touta, dans l'attente d'opérations chirurgicales. La même source a ajouté, par ailleurs, que l'administration de l'hôpital de Aïn Touta a créé toutes les conditions pour le succès de ces journées chirurgicales encadrées par un

personnel médical spécialisé, notamment en consacrant 3 salles d'opération équipées de tout le nécessaire. Les opérations qui seront effectuées sur 5 jours porteront sur la chirurgie générale, la chirurgie pédiatrique, l'orthopédie et la sphère ORL, a-t-on indiqué. Pour rappel, l'hôpital de Aïn Touta a réalisé, fin décembre dernier, et pour la première fois au niveau de la wilaya, une Thoracoscopie en urgence pour un kyste hydrique pulmonaire rompu dans les bronches par une équipe médicale spécialisée en chirurgie pédiatrique.



HAND / MONDIAL-2021 (Gr. III)

L'Algérie boucle sa participation par une défaite



La sélection algérienne de handball a concédé une nouvelle défaite au Mondial-2021 qui se déroule en Egypte, en s'inclinant dimanche au Caire face à son homologue suisse sur le score de 24 à 27 (mi-temps 13-15), à l'occasion de la 3e et dernière journée du tour principal (Gr. III). Au début de la rencontre, les "Verts" ont fait jeu égal avec les Helvétiques, jusqu'à la 9e minute de jeu qui a vu la Suisse prendre l'avantage pour la première fois (6-5). Les joueurs du sélectionneur français Alain Portes ont multiplié les fautes, ce qui a permis à la Suisse de creuser l'écart (11-8), au terme de la 20e minute. Pis, l'attaque algérienne, qui a bien débuté le match, a subitement marqué le coup, se trouvant incapable de marquer le moindre but pendant neuf minutes, face à

une équipe suisse qui montait en puissance au fil des minutes.

Mustapha Hadj Sadok et Ayoub Abdi ont été les joueurs les plus efficaces lors du premier half, en inscrivant trois buts chacun. Après la pause, la suprématie de la Suisse a été largement perceptible, aidée par un manque d'efficacité flagrant de l'équipe nationale devant les buts, avec seulement trois buts marqués en l'espace de 13 minutes.

La Suisse, menée par son buteur attitré Andy Schmid, auteur de 9 réalisations lors de cette rencontre, a creusé l'écart jusqu'à cinq buts, au terme de la 45e minute. Les coéquipiers d'Ayoub Abdi, meilleur marqueur algérien (6 buts), ont essayé de réduire l'écart lors des dix dernières minutes, parvenant même à re-

venir à deux buts (26-24) lors de la 59e minute, mais les Suisses ont su préserver tranquillement leur avantage pour finir le match avec trois buts d'écart (27-24). C'est la cinquième défaite de suite du Sept algérien lors de ce tournoi mondial, après celles essuyées face à l'Islande (24-39), au Portugal (19-26), à la France (26-29) et à la Norvège (23-36), contre une seule victoire devant le Maroc (24-23).

Dans les deux autres matchs du Gr. III, l'Islande affronte son voisin la Norvège (18h00), alors que la France défiera dans la soirée le Portugal (20h30). A l'issue du tour principal, les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les quarts de finale de la compétition.

FOOT/CHAN-2021

Le Cameroun et le Mali passent en quarts de finale

Le Cameroun et le Mali ont validé leur ticket dimanche à Yaoundé pour les quarts de finale du CHAN-2021, grâce à respectivement un match nul et une victoire qui leur permettent de finir aux deux premières places du groupe A. Le pays hôte a partagé les points (0-0) avec le Burkina Faso, tandis que le Mali a battu le Zimbabwe 1-0 grâce à un but de Demba Diallo dès la 11e minute. Les Aigles terminent en tête du groupe A avec sept points, deux de plus que les Camerounais. En quarts de finale de cette compétition panafricaine pour les joueurs qui évoluent dans des clubs de leur pays, les Maliens affronteront le 2e du groupe B, et les Lions indomptables défieront le premier de la même poule. La dernière journée de la phase de groupes est prévue lundi dans la poule B et mettra aux prises le Congo et la Libye, ainsi que le Niger et la République démocratique du Congo. Les quarts de finale, qui réuniront les deux premiers des quatre poules, commenceront le 30 janvier.

MONDIAL DE HAND

L'Egypte qualifiée pour les quarts aux dépens de la Slovénie



L'Egypte a composé son billet pour les quarts de finale du Mondial de handball aux dépens de la Slovénie, privée de plusieurs joueurs malades et éliminée après le match nul entre les deux nations (25-25) dimanche au Caire. Les Slovènes, privés au dernier moment de Dragan Gajic, Stas Skube, Blaz Blagotinsek, malades, avaient pris une bonne avance (15-10) avant de voir l'Egypte revenir dans le second acte.

Aidés par leur gardien Klemen Ferlin en feu (18 arrêts à 49%), ils se sont accrochés jusqu'au bout, remontant deux buts de retard dans la dernière minute, dont une égalisation à la dernière seconde par le Barcelonais Blaz Janc. Insuffisant, après une défaite face à la Russie au premier tour (31-25) et un précédent nul arraché face à la Suède (28-28) vendredi, pour passer devant l'Egypte au classement. Cette dernière sera accompagnée par la Suède ou la Russie qui s'affrontent dans la soirée. Le vainqueur sera qualifié, ou la Suède en cas de nul. Cette qualification confirme le retour au premier plan de l'Egypte, 8e du Mondial 2019 qui ne comptait pas de quarts de finale. Au tournant du millénaire, les Pharaons avaient rallié le stade des quarts sur 4 Mondiaux successifs, atteignant même le carré final en 2001 face à la France, pays-hôte et futur vainqueur.

ATHLÉTISME

Crouser bat le record du monde de lancer du poids

L'Américain Ryan Crouser, champion olympique en titre du lancer du poids, a réalisé un nouveau record du monde en salle, en battant la marque de Randy Barnes, vieille de 32 ans, avec un lancer à 22,82 mètres, dimanche à Fayetteville (Arkansas).

L'Américain de 28 ans, sacré aux Jeux de Rio en 2016, a réussi cette performance dès son premier lancer, lors de l'American Track

League, compétition nouvellement créée. Le précédent record (22,66 m) datait de janvier 1989. "C'est un bon début pour 2021", a sobrement commenté Crouser, qui est le lanceur ayant le plus souvent réussi à dépasser les 22 mètres.

Son jet a atterri au-delà du tapis de réception. Après quelques minutes de tergiversations, les officiels ont pu mesurer le lancer -

22,82 m -. Après quoi ils ont ajouté un autre tapis au cas où ce type de performance se répèterait. Bien leur en a pris puisque Crouser, après un lancer à 21,03 m, a de nouveau atteint la zone "de l'au-delà" à 22,70 m, battant une nouvelle fois l'ancienne marque de Barnes, mais pas la sienne réussie juste avant. Ses quatrième et cinquième lancers sont également partis loin, mais ont été invalidés.

FOOT / ITALIE

La mauvaise passe de Naples, battu à Vérone (1-3)

Naples s'est incliné sur le terrain de l'Hellas Vérone (1-3) dimanche lors de la 19e journée de Serie A en conclusion d'une mauvaise semaine marquée par la défaite dans la Supercoupe d'Italie contre la Juventus (0-2) mercredi.



Les Napolitains avaient pourtant parfaitement lancé les débats en ouvrant la marque par Hirving Lovano après seulement... dix secondes de jeu. Mais ils ont ensuite manqué d'ambition, laissant peu à peu Vérone dicter le tempo. Federico Dimarco, coupable sur l'ouverture du score napolitaine, s'est racheté en égalisant, sur une étonnante absence de marquage (34e). Antonin Barak en angle fermé

(62e) puis Mattia Zaccagni de la tête (79e) ont profité en seconde période d'une défense napolitaine peu sereine pour offrir la victoire à Vérone. Les entrées en jeu des revenants Dries Mertens (60e) et Victor Osimhen (65e), qui n'était plus apparu sous le maillot napolitain depuis le 8 novembre en raison d'une blessure à l'épaule puis d'un test positif au coronavirus, n'ont pas suffi à remettre les joueurs de Gennaro Gattuso dans le sens de la marche.

Avec un match de moins (date à déterminer contre la Juventus), Naples est sixième, à neuf points du leader l'AC Milan. Dans l'autre match de l'après-midi, le Genoa a confirmé son renouveau depuis le retour sur le banc de Davide Ballardini, en remportant un match capital dans le bas du classement face à Cagliari (1-0). Depuis la nomination de Ballardini, le 21 décembre, le Genoa (16e) n'a perdu qu'un seul de

ses six matches de championnat (pour trois victoires et deux nuls) et prend un peu de marge avec la zone rouge. Cagliari, en revanche, poursuit sa descente aux enfers avec une sixième défaite consécutive (et douze matches sans victoire). Les Sardes sont désormais relégués (18es). Ce qui n'a pas empêché le président du club Tommaso Giulini de confirmer dès le coup de sifflet final son entraîneur Eusebio Di Francesco.

COUPE D'ANGLETERRE

Chelsea en huitièmes grâce à un triplé d'Abraham

L'attaquant de Chelsea Tammy Abraham, auteur d'un triplé, a permis aux "Blues" de l'emporter contre Luton (3-1), club de deuxième division, dimanche en seizièmes de finale de FA Cup. Ce succès permet à Frank Lampard, entraîneur menacé, de respirer un peu. Chelsea est seulement neuvième de Premier League malgré 250 millions d'euros investis sur le marché des transferts l'été dernier. Abraham a inscrit deux buts en première

période, mais une erreur de Kepa, le deuxième gardien de Chelsea en manque de bonnes performances, a permis à Jordan Clark de réduire le score. Abraham a scellé la marque en fin de rencontre (74e, 3-1). Au tour suivant, Chelsea affrontera Barnsley, club de deuxième division, vainqueur de Norwich samedi (1-0).



FOOT/ LIGUE 1 ALGÉRIENNE

Match piège pour le leader, le dauphin en appel à Tlemcen

Le leader du championnat de Ligue 1 de football, l'ES Sétif, sera face à un match piège en recevant une équipe de l'Olympique de Médéa très en forme, alors que son dauphin le MC Alger sera en appel pour défier le WA Tlemcen, dont la victoire est impérative, à l'occasion de la 10^e journée prévue aujourd'hui.



Avant réussi à se racheter après la défaite concédée à domicile face au MCA, en s'imposant au Khroub face au CS Constantine (1-0), l'ESS (1re, 22 pts) devra faire face à l'équipe la plus en forme du moment. L'OM (3e, 16 pts) reste en effet sur une belle série de cinq victoires de suite. Choqués suite à l'incendie qui a ravagé samedi le siège du club, dont les pertes ont été estimées à 3 milliards de centimes, les joueurs de Médéa sont motivés tout de même à décrocher un bon résultat à Sétif, eux qui ont reçu la visite de leurs supporters en marge de la séance d'entraînement effectuée dimanche, histoire de les encourager en vue du déplacement dans les hauts-plateaux. Le MCA (2e, 18 pts), surpris à la maison par une excellente formation de l'AS Ain M'lila (3-3), abordera son déplacement à Tlemcen avec l'intention de récupérer les points perdus et surtout rester au contact du leader. Le WAT (16e, 7 pts), lui, est appelé à confirmer son premier succès de la saison, décroché lors de la précédente journée à Sidi Bel-Abbès (3-2) afin de s'éloigner de la zone de relégation. De son côté, le CR Belouizdad (4e, 15 pts) partira largement favori dans son autre du 20-Aout-1955 devant l'USM Bel-Abbès (13e, 8 pts), retombée dans ses travers suite au revers essuyé à domicile face au WAT. Le Chabab, avec deux matchs en moins, n'a pas le

droit à l'erreur dans son jardin s'il veut espérer monter sur le podium, lui qui s'est racheté en s'imposant à Relizane (1-0), quelques jours après la contre-performance concédée sur son terrain face au MC Oran (1-1). L'ASAM (4e, 15 pts), qui a frôlé l'exploit vendredi à Alger, bénéficiera de la faveur des pronostics en accueillant le RC Relizane (12e, 9 pts), battu lors des deux dernières journées. L'équipe d'Abdelkader Iaiche doit confirmer ses statistiques réalisées à domicile depuis le début de la saison, avec 10 points engrangés sur 15 possibles au stade Khelifi-Zoubir. Le MC Oran et la JS Kabylie, qui se partagent la quatrième place en compagnie du CRB et de l'ASAM, seront face à des tâches diamétralement opposées. Le MCO sera en péril à Alger pour affronter une équipe de l'USMA (8e, 14 pts) complètement métamorphosée après quatre succès de rang, alors que la JSK se rendra à l'Est pour croiser le fer avec le NC Magra (19e, 6 pts), très fébrile à domicile avec un triste bilan de 5 points pris sur 15 possibles. Battue le week-end dernier à Tizi-Ouzou (2-1), la JS Saoura (8e, 14 pts) aura une belle occasion de se racheter à Béchar, en accueillant le CS Constantine (16e, 7 pts), auteur de son plus mauvais départ en championnat depuis très longtemps. Le CSC, sans entraîneur depuis la démission d'Abdel-

kader Amrani, devra sortir le grand jeu, notamment sur le plan défensif, pour essayer de revenir avec un résultat probant de son long déplacement dans le sud-ouest du pays. Pour sa part, l'ASO Chlef (10e, 13 pts), battue dans le temps additionnel dans le derby face au MC Oran (1-0), recevra le Paradou AC (11e, 12 pts), vainqueur à domicile de la JSM Skikda (3-0). L'ASO, deuxième meilleure équipe à domicile depuis le début du championnat (9 points sur 12 possibles, ndr), devra se méfier du PAC, capable de damer le pion aux coéquipiers du buteur Kaddour Beldjilali, sous le regard de leur nouveau coach, Nadir Leknaoui. En bas du classement, deux rencontres à "six points" seront à suivre, où la victoire est plus que nécessaire pour l'une ou l'autre équipe : JSM Skikda (13e, 8 pts) - NA Hussein-Dey (16e, 7 pts) et US Biskra (13e, 8 pts) - CA Bordj Bou Arreridj (20e, 2 pts). Ce dernier, confronté à une crise de résultats sans précédent, reste sans entraîneur depuis le départ de Bilal Dziri. Aziz Abbès, qui devait prendre le relais, a fini par se rétracter. Le Nassria, dont le premier match de Dziri s'est avéré un échec suite au nul concédé à domicile face au NCM (1-1), devra se remettre en question devant la JSM, qui ne jure que par la victoire.

R.S

FÉDÉRATION ALGÉRIENNE DES LUTTES ASSOCIÉES L'AG Elective le 25 février à Alger

La Fédération algérienne des luttes associées (FALA) tiendra son assemblée générale élective (AGE) le 25 février prochain au siège du Comité olympique et sportif algérien (COA) à Ben Aknoun (Alger), a appris l'APS hier de l'instance fédérale. Cette AGE sera précédée par une assemblée ordinaire (AGO) de l'exercice 2020 prévue le 13 février (9h00) également au siège au COA. L'ordre du jour de cette AGO qui marquera la fin du mandat olympique 2017-2020, portera sur l'examen et l'adoption des bilans moral et financier de l'exercice 2020. Il est également attendu des membres de l'AGO d'examiner le rapport du commissaire aux comptes avant de passer à l'installation des commissions de candidature, de recours et de passation de consignes en vue de l'assemblée générale élective (AGE), prévue le 25 février. Selon la note méthodologique du ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS), fixant les modalités de renouvellement des instances sportives, les fédérations doivent tenir leur assemblée générale du 15 janvier au 15 avril 2021, avant de clore le processus par les élections du COA pour le nouveau cycle olympique. En outre, la note du MJS prévoit que les assemblées générales doivent se tenir en deux étapes : une assemblée générale ordinaire (AGO), réservée à l'approbation des bilans moral et financier de fin de mandat, puis 15 jours après interviendra une assemblée générale élective (AGE), conformément aux statuts et règlements intérieurs de chaque structure sportive.

R.S

FOOT - LIGUE 2 / ASM ORAN Stage bloqué à Oran, toujours pas de nouvel entraîneur

L'ASM Oran a entamé hier un stage bloqué au niveau de l'un des hôtels d'Oran, mais la direction de ce club de Ligue 2 de football peine toujours à engager un nouvel entraîneur. Ce stage, qui s'étalera sur dix jours, est l'unique au menu des préparatifs de la formation de "M'dina J'dida" en prévision du championnat version 2020-2021, dont le coup d'envoi est prévu pour le 12 février prochain, à indiqué à l'APS le manager général de l'équipe, Houari Benamar. Le même responsable a fait savoir, en outre, que la direction du club "s'est engagée à nommer un nouvel entraîneur dans les prochaines 72 heures". Des contacts préliminaires ont été noués avec Djamel Benchadli, il y a près d'un mois, mais ce dernier, ne voyant rien venir, selon ses dires, vient d'opter pour le WA Tlemcen (Ligue 1), rappelle-t-on. Le nom de Salem Laoufi, l'entraîneur des "Asémistes" la saison passée, est également évoqué dans les milieux du club. Mais ce technicien, qui a déposé plainte contre le club auprès de la Chambre nationale de résolution des litiges (CNRL) pour obtenir ses arriérés de salaires, s'est déjà engagé avec le WA Mostaganem, nouveau promu en troisième division. Outre la vacance du poste d'entraîneur en chef, la direction de l'ASMO devra également lever l'interdiction de recrutement décidée à son encontre par la CNRL pour qualifier ses 13 nouveaux joueurs. L'équipe, que dirige provisoirement le préparateur physique Kacem Salim, disputera mardi un troisième match amical contre le MC Saïda (Ligue 2) au stade Habib-Bouakef à Oran, souligne-t-on de même source.

R.S

L'ASO CHLEF

Leknaoui nouvel entraîneur

Leknaoui est devenu le nouvel entraîneur de l'ASO Chlef. En remplacement de Fodil Moussi, a appris l'APS dimanche auprès du pensionnaire de la Ligue 1 algérienne de football. Leknaoui, qui s'est engagé pour un contrat renouvelable jusqu'à la fin de la

saison, avait débuté la saison sur le banc du NA Hussein-Dey, avant de jeter l'éponge il y a trois semaines, en raison des mauvais résultats concédés par le club algérois. Fodil Moussi ne va pas quitter la formation chelifienne, puisqu'il a

été maintenu par la direction pour occuper le poste d'entraîneur adjoint, précise la même source. L'ASO Chlef, reste sur une défaite concédée vendredi dernier en déplacement dans le derby de l'Ouest face au MC Oran (1-0). Ouvert de la 9e journée, le club chelifien

pointe à la 10e place au classement avec 13 points, à trois longueurs du podium. Lors de la 10e journée, prévue aujourd'hui, les coéquipiers du buteur maison Kaddour Beldjilali (5 réalisations) accueilleront le Paradou AC (15h00).

R.S

PROMOTION DU SPORT FÉMININ

Lancement aujourd'hui de la 1re édition du projet "Tinhinan" à Alger

La première édition du projet "Tinhinan", pour la formation d'un encadrement technique et administratif féminin, sera lancée aujourd'hui (10h00) à l'Institut des sciences et technologies du sport à Ain Benian (Alger), a indiqué dimanche un communiqué du secrétaire d'Etat chargé du sport d'élite.

Le lancement de cette opération sera donné par la secrétaire d'Etat chargée du sport d'élite, Salima Souakri, en tant que lauréate du prix "Femme et sport" de l'édition 2020, souligne la même source. Cette formation, financée par le Comité international olympique (CIO) et s'inscrivant dans le cadre de la pro-

motion du sport féminin, se déroulera en trois sessions qui s'étaleront du 26 janvier au 29 mai 2021, suivies par des stages pratiques au niveau local après la première et la deuxième session. Elle regroupera 100 femmes (anciennes sportives), issues de différentes wilayas, notamment du Sud du pays : Adrar, Tindouf, Illizi, Tou-

gourt, In Salah, Tamanrasset, Ouargla, Ghardaïa, El Bayadh, Béchar, mais aussi M'sila, Naâma, Tissemsilt, Souk Ahras, Laghouat, Khenchela, Tébessa, Médéa, Chlef, Annaba, Relizane, Saïda, Tizi-Ouzou, Bouira et Alger, conclut le communiqué du secrétaire d'Etat chargé du sport d'élite.

R.S

SYRIE (PROVINCE DE HASSAKÉ)

Les kurdes poursuivent le siège des zones contrôlées par le gouvernement

Les milices kurdes des Forces démocratiques syriennes (FDS) ont poursuivi pour la 11^e journée consécutive leur siège des zones contrôlées par le gouvernement dans la province de Hassaké, dans le nord-est de la Syrie, a rapporté dimanche l'agence de presse officielle SANA. Les FDS assiègent la partie centrale de la province de Hassaké, empêchant l'aide alimentaire et les camions-citernes pour la livraison d'eau d'entrer dans la ville du même nom, a déclaré SANA. Le gouvernement syrien contrôle plusieurs zones de la province, dont l'aéroport de la ville de Qamishli. Les tensions sont récemment montées entre les deux parties, le gouvernement syrien ayant critiqué dans un communiqué les politiques des FDS et le soutien qu'elles reçoivent des Etats-Unis.

L'INDONÉSIE

Deux pétroliers étrangers saisis au large de Kalimantan

Les autorités indonésiennes ont indiqué hier avoir saisi deux pétroliers étrangers au large de la province de Kalimantan, a indiqué l'agence de sécurité maritime indonésienne. "Nous avons saisi les deux pétroliers étrangers hier et poursuivons notre enquête", a indiqué le porte-parole de l'agence, Wisnu Pramandita, cité par des médias, ajoutant que "l'équipage est en cours d'interrogation". Les membres de l'équipage sont soupçonnés notamment de "ne pas avoir déployé les drapeaux des navires, d'avoir éteint leurs systèmes d'identification pour éviter d'être détectés et d'avoir transféré illégalement du pétrole brut d'un navire à l'autre".

ESTONIE

Deux partis pour former le prochain gouvernement

Les deux plus grands partis politiques estoniens se sont mis d'accord, dimanche, pour former un nouveau gouvernement qui sera dirigée par une femme pour la première fois dans l'histoire du pays balte. La présidente du Parti réformiste de centre-droit, Kaja Kallas (43 ans), sera la cheffe du prochain gouvernement, suite à un accord conclu avec le Parti du Centre au pouvoir. Le prochain gouvernement, qui sera nommé dans les prochains jours, sera composé, outre la Première ministre, de 14 ministres, sept portefeuilles pour chacun des deux partis, avec le soutien d'une majorité au Parlement Riigikogu, composé de 101 sièges. Dans une déclaration conjointe, les deux partis ont assuré qu'ils "formeront un gouvernement qui continuera à résoudre efficacement la crise du Covid-19, à garder l'Estonie tournée vers l'avenir et à développer toutes les zones et régions de notre pays". En attendant l'approbation des législateurs, Mme Kallas, avocate et ancienne députée du Parlement européen, deviendra la première femme cheffe de gouvernement du petit pays balte de 1,3 million d'habitants qui a retrouvé son indépendance au milieu de la chute de l'Union soviétique en 1991.

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Un criminel de guerre présumé remis à la CPI



La République centrafricaine a remis dimanche le chef présumé d'une milice à la Cour pénale internationale, devant laquelle il doit répondre d'accusations de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité, a indiqué le tribunal. Mahamat Said Abdel Kani, 50 ans, un commandant présumé de la coalition rebelle Séléka, res-

ponsable de nombreuses violences dans le pays en 2013, "a été remis" par les autorités de Bangui à la garde de la Cour, a indiqué la CPI dans un communiqué. Le conflit sanglant a opposé la Séléka à des groupes dits d'auto-défense, principalement chrétiens et animistes, soutenant l'ancien président François Bozize, et connus sous le nom de milices

anti-balaka. La CPI a déclaré que Said Abdel Kani lui avait été remis par les autorités de Bangui sur la base d'un mandat d'arrêt délivré par l'un des juges du tribunal en 2019. Il est soupçonné de "crimes contre l'humanité, d'emprisonnement ou autre forme grave de privation de liberté, de torture, de persécution, de disparitions for-

cées et d'autres actes inhumains", ainsi que de "crimes de guerre, torture et traitements cruels", a déclaré le tribunal. Said Abdel Kani n'a pas encore été transféré dans les locaux du tribunal situé dans la ville néerlandaise de La Haye, a déclaré un porte-parole de la CPI. Selon des journalistes locaux, il devait arriver aux Pays-Bas hier.

COLOMBIE

Cinq jeunes tués lors d'un nouveau massacre

Au moins cinq jeunes, dont un mineur, ont perdu la vie et deux autres personnes ont été blessées lors d'un nouveau massacre perpétré en Colombie au cours de la nuit de samedi à dimanche, selon le dernier bilan annoncé par les autorités. L'attaque, menée par des tueurs à gage, a eu lieu dans une ferme de la localité de Buga, du département Valle del Cauca, où les

hommes armés ont d'abord demandé à voir le fils de la famille, puis ont tiré sur les personnes présentes, selon le rapport de la police. Dans un premier bilan, les autorités avaient fait état d'au moins quatre morts et trois blessés. Trois jeunes âgés de 18 ans et un autre de 17 ans ont été tués dans la fusillade, qui avait

fait en outre trois blessés, dont un est ensuite décédé à l'hôpital. Les autorités n'ont pas donné plus de détails sur les motifs de l'attaque ou ses auteurs. Il s'agit du sixième massacre - assassinat simultané d'au moins trois personnes selon la définition de l'ONU - répertorié depuis le début de cette année en Colombie par l'observatoire indépendant Indepaz.

PORTUGAL

Le président sortant réélu avec plus de 60% des voix

Le président sortant du Portugal, le conservateur modéré Marcelo Rebelo de Sousa, a été réélu dimanche en obtenant 61,6% des voix dès le premier tour du scrutin, selon des résultats partiels portant sur 98% des circonscriptions. L'ex-eurodéputée socialiste Ana Gomes arrive en deuxième position, avec 12,24% des suffrages, devant le candidat d'extrême droite André Ventura, qui comptait à ce stade 11,9% des voix. Le fondateur parti antisystème Chega ("ça suffit") aura manqué de justesse son objectif affiché d'arriver deuxième, mais son résultat confirme tout de même la progression de l'extrême droite dans un pays qui, jusqu'ici, était

une exception au plan international. Le taux d'abstention se serait élevée à 61,6%, un nouveau record historique pour une élection présidentielle depuis l'avènement de la démocratie, en 1974. Les analystes redoutaient une abstention encore plus importante en raison de l'explosion des cas de coronavirus que connaît actuellement le Portugal, dont les dix millions d'habitants sont soumis depuis une dizaine de jours à un deuxième confinement général. Au Portugal, le chef de l'Etat n'a aucun pouvoir exécutif mais joue un rôle d'arbitre en cas de crise politique, et il peut dissoudre le Parlement pour convoquer des élections législatives anticipées.



SITUATION AU MOYEN-ORIENT

Réunion du Conseil de sécurité aujourd'hui

Dans une tentative, marquant plus de désespoir qu'autre chose, le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, a proposé une conférence internationale autour de la question palestinienne, ou le conflit palestino-israélien, c'est selon.



Le Conseil de sécurité étudiera, aujourd'hui, cette demande dans un climat international dominé par une crise sanitaire qui ne laisse rien aux autres. Selon Riyadh Mansour, envoyé palestinien auprès des Nations unies "La session aura lieu mardi (aujourd'hui)", a-t-il déclaré à la radio officielle palestinienne "Voice of Palestine". Il a expliqué que la session abordera trois questions critiques liées à la question palestinienne. La première est l'initiative prise par le président palestinien Mahmoud Abbas de convoquer une conférence internationale pour la paix. La deuxième concerne les décrets présidentiels émis par le président palestinien pour tenir des élections générales dans les territoires palestiniens ainsi que leurs préparatifs, a déclaré M. Mansour.

L'autre question "est liée au nouveau gouvernement américain dirigé par Joe Biden et à la volonté palestinienne de traiter avec lui sur la base de son rejet des positions controversées de Donald Trump", a-t-il ajouté. Le 28 octobre, M. Abbas a demandé au Secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, de tenir des consultations urgentes sur la convocation d'une conférence internationale pour la paix. Dans une lettre envoyée à M. Guterres, le leader palestinien a appelé la majorité des membres du Conseil de sécurité de l'ONU "à commencer à préparer au début de l'année prochaine (2021) une conférence internationale pour la paix au Moyen-Orient". Ces propos ont été tenus alors que la Palestine a invité le président américain, Joe Biden, à œuvrer à la création d'une Palestine "indépendante".

Le président palestinien, Mahmoud Abbas, a déclaré dans un communiqué que son gouvernement est "impatience de travailler ensemble pour la paix et la stabilité dans la région et le monde", se disant prêt à un processus de paix répondant aux aspirations du peuple palestinien à "la liberté et à l'indépendance". "Le monde entier et les Palestiniens ont poussé un soupir de soulagement après le départ de Donald Trump (...)", a indiqué Azzam al-Ahmad, un cadre de l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP), qui regroupe différentes factions palestiniennes mais pas le Hamas. Le Hamas a, de son côté, appelé Joe Biden à "mettre fin aux tentatives de liquider la question palestinienne", en commençant par le statut d'El Qods occupée, a indiqué son porte-parole, Fawzi Barhoum.

R.I

SAHEL

La France veut un plus grand appui américain

La France espère que la nouvelle administration américaine renforce son appui aux opérations militaires qu'elle mène contre les groupes armés au Mali, dans un contexte marqué par la montée d'un sentiment anti-français dans ce pays et des interrogations, dans l'Hexagone, sur la pertinence d'un engagement militaire qui dure depuis 2012. La multiplication des bavures de l'armée française au Mali et l'ensablement de l'opération "Barkhane", en cours depuis 2014, ont poussé le Sénat français à programmer un débat public, le 9 février prochain, pour faire le bilan de cette opération.

Lors du prochain sommet du G5 Sahel (Mauritanie, Mali, Burkina Faso, Niger, Tchad), prévu en février à Ndjamena et auquel participera la France, la question de la réduction des effectifs engagés au Sahel, actuellement au nombre de 5 100, sera soumise à débat par la partie française.

Barkhane qui a succédé à l'opération Serval couvre cinq pays avec pour mission de neutraliser les groupes terroristes dans la région. La pression imposée à la France au Sahel l'a poussée à regarder en direction des Etats-Unis, un allié qu'elle a failli perdre sur le terrain malien après une annonce faite au début de l'année 2020 par le président Donald Trump. Il avait prévenu que les Etats-Unis entendaient réduire leur présence en Afrique et, indirectement, l'aide américaine apportée à l'opération Barkhane.

Ces paroles n'ont pas été suivies d'actes concrets, et la France espère aujourd'hui non seulement le maintien du soutien américain mais son renforcement. Le 20 janvier courant, la ministre des Armées, Florence Parly, a évoqué cette question le jour même de l'investiture du 46^e président des Etats-Unis. "Nous souhaitons pouvoir, avec l'arrivée de la nouvelle administration américaine, obtenir l'assurance que ces moyens (fournis par les Etats-Unis) soient prolongés et, pourquoi pas, renforcés", a-t-elle déclaré.

Dans la région du Sahel, Washington fournit à l'opération Barkhane des capacités de renseignement et de surveillance - notamment grâce à ses drones -, du ravitaillement en vol et du transport logistique, pour un coût de 45 millions de dollars par an. Le 19 janvier, le président français, Emmanuel Macron, avait parlé d'un "ajustement" des forces françaises au Sahel et de leur "redimensionnement", évoquant l'importance des renforts assurés par les pays européens. "Les résultats obtenus par nos forces au Sahel, conjugués à l'intervention plus importante de nos partenaires européens, vont nous permettre d'ajuster notre effort", a-t-il dit. Au Mali, les bavures de l'armée française, dont la plus sanglante avait fait 20 morts, le 3 janvier courant, a exacerbé la colère d'une partie de la population qui a exprimé clairement voir les militaires étrangers hors du pays. Le 20 janvier, les autorités maliennes ont interdit l'organisation d'un grand rassemblement populaire contre la présence française. La France espère réaliser de meilleurs résultats sur le terrain et réduire les bavures commises par ses troupes avec un appui plus important du côté américain, notamment.

R.I

L'AGENCE DES NATIONS UNIES POUR LES RÉFUGIÉS (HCR)

Environ 1,44 million de réfugiés auraient besoin de réinstallation

Environ 1,44 million de réfugiés auraient, d'urgence, besoin de réinstallation à travers le monde, selon l'Agence des Nations unies pour les réfugiés (HCR). Seulement 22 770 d'entre eux ont été réinstallés en 2020 avec l'appui du HCR, c'est le nombre de réinstallations le plus faible jamais observé par le HCR depuis près de deux décennies, du fait des quotas limités qui ont été proposés par les Etats ainsi que de l'impact de la pandémie de Covid-19 qui a retardé les départs et les programmes. "Nous espérons que l'année 2020 restera une anomalie historique en termes de réinstallation des réfugiés. Nous appelons d'urgence les gouvernements à intensifier leurs programmes cette année, à offrir davantage de places de réinstallation, à accélérer la

gestion des cas et à nous aider à sauver la vie de personnes menacées et extrêmement vulnérables", a indiqué la Haut-Commissaire assistante du HCR chargée de la protection internationale, Gillian Triggs. "L'année 2020 a été extrêmement difficile pour toutes les populations à travers le monde mais elle l'a été, encore davantage, pour de nombreux réfugiés, dont la situation était déjà précaire et qui luttent pour leur survie", selon l'agence de l'ONU. Alors que la pandémie a profondément impacté le nombre de réfugiés pouvant être réinstallés en 2020, le HCR est encouragé par le fait que 20 pays ont néanmoins repris leurs programmes, avec l'examen de dossiers de candidature et l'accueil de réfugiés tout au long de l'année. Beaucoup d'entre eux ont mis en œuvre des modalités inno-

vantes et flexibles pour gérer la réinstallation malgré la pandémie. "Nous avons constaté que la réinstallation des réfugiés peut être menée à bien, même durant une crise sanitaire mondiale, tant que des protocoles appropriés en termes de santé et de sécurité sont appliqués", a indiqué Gillian Triggs. En majorité, les réfugiés réinstallés en 2020 étaient originaires de la Syrie, de la République démocratique du Congo et de Birmanie. Avec 85% des 20,4 millions de réfugiés à travers le monde - relevant de la compétence du HCR - accueillis dans des régions en développement, la réinstallation est un moyen tangible pour les Etats de mieux protéger les réfugiés, de faire preuve de solidarité et d'apporter leur appui aux pays d'accueil. Le regroupement familial faci-

lité ainsi que les voies complémentaires d'admission pour des possibilités d'emploi et d'éducation sont d'autres opportunités pour les réfugiés que les pays peuvent soutenir. Ces opportunités comptent parmi les objectifs clés du Pacte mondial sur les réfugiés et sont envisagées dans le cadre de la Stratégie 2019-2021 sur la réinstallation et les voies complémentaires, lancée par les gouvernements, les ONG, la société civile et le HCR. "Tant que les guerres et le conflit continuent, le déplacement est prolongé, et les pays les moins avancés supportent une charge extrêmement disproportionnée en accueillant la majorité des réfugiés à travers le monde. Nous avons besoin que d'autres pays manifestent leur soutien", a indiqué Gillian Triggs.

R.I

EXOPLANÈTE
«BARBE À PAPA»

Les conceptions des astronomes remises en cause

En 2019, des chercheurs annonçaient avoir détecté de la vapeur d'eau dans l'atmosphère d'une exoplanète. Aujourd'hui, l'un de ces chercheurs, Caroline Piaulet, astronome à l'université de Montréal (Canada), dévoile des travaux étonnants concernant une autre exoplanète : Wasp-107b. La masse de son cœur serait bien plus faible que ce que pensait la communauté. Rappelons que Wasp-107b est une planète atypique. Elle a été découverte en 2017, à environ 212 années-lumière de notre Terre, dans la constellation de la Vierge. Elle est presque aussi grande que Jupiter, mais sa masse est largement inférieure. Wasp-107b est ce que les astronomes appellent une planète « barbe à papa ». Et son orbite est par ailleurs proche de son étoile, seize fois plus que notre Terre l'est du Soleil. Elle en fait le tour en 5,7 de nos jours seulement. Si bien qu'elle a du mal à retenir son atmosphère. Grâce aux données obtenues à l'observatoire Keck (Hawaï), les chercheurs de l'université de Montréal ont pu mesurer avec précision le mouvement d'oscillation de son étoile hôte en raison de l'attraction gravitationnelle de Wasp-107b. Ils ont ainsi établi sa masse à environ le dixième de celle de Jupiter.

Un noyau incroyablement peu massif
Les astronomes ont ensuite effectué une analyse pour déterminer la structure interne de la planète. Leur conclusion : la masse du noyau solide de Wasp-107b ne doit pas dépasser quatre fois celle de la Terre. Ainsi donc, plus de 85 % de la masse de la planète se situerait dans l'épaisse couche de gaz qui entoure ce noyau. C'est étonnant. Car il faut savoir que Neptune, par exemple -- dont la masse se rapproche de celle de Wasp-107b -- ne présente pas plus de 15 % de sa masse dans cette couche de gaz. Jusque-là, les chercheurs pensaient qu'un noyau relativement massif était indispensable à la formation de géantes gazeuses. Une condition sans laquelle la planète ne pourrait pas retenir autant de couches de gaz. Mais cette découverte concernant Wasp-107b laisse penser que les planètes géantes se forment beaucoup plus facilement que ne le pensaient les astronomes. Celle-ci en particulier pourrait s'être formée à distance de son étoile -- où le gaz est suffisamment froid pour faciliter l'accrétion -- avant de migrer jusqu'à sa position actuelle.

Le saviez-vous ?

D'autres questions restent encore en suspens concernant Wasp-107b. L'atmosphère de ce type de planète, par exemple, devrait être riche en méthane. Or les observations de Hubble, réalisées en 2018, semblent montrer le contraire. Les chercheurs comptent désormais analyser de nouveau ces résultats à la lumière de leurs nouvelles conclusions concernant la répartition de la masse de l'exoplanète. Et peut-être découvrir quel mécanisme pourrait expliquer une telle destruction de méthane.

NEUROPROTHÈSES, AIDE AU DIAGNOSTIC
Quand l'IA répare et soigne

Frank* souffre d'une sclérose latérale amyotrophique qui paralyse presque entièrement les muscles de ses bras. Pourtant, le voici qui tape un message sur son clavier d'ordinateur, clique et zoome quasiment sans erreur.



Et ce, par la seule force de son cerveau ! Cette prouesse, publiée en octobre 2020, par l'équipe de Thomas Oxley, du Melbourne Brain Centre (Australie), a été rendue possible grâce à une neuroprothèse nommée Strentrode, implantée dans les vaisseaux cérébraux de Frank, au contact du cortex moteur. Ce dispositif décrypte les ondes corticales (électrocorticographie) émises pendant que le patient imagine le mouvement qu'il souhaite faire, et les traduit aussitôt en commandes motrices efficaces. Le dispositif utilise pour cela un décodeur fonctionnant grâce à un algorithme d'intelligence artificielle qui apprend à détecter les intentions de mouvement dans les signaux cérébraux. "Les commandes motrices variant d'une personne à l'autre, l'IA est apte à en analyser les particularités dans les signaux cérébraux afin de les interpréter, explique Fabien Lotte directeur de recherche à Inria (Institut national de recherche en sciences et technologies du numérique), et membre du Labri (Laboratoire bordelais de recherche en informatique) de l'université de Bordeaux. En l'occurrence, les algorithmes mathématiques utili-

sés sont dits d'apprentissage (machine learning), c'est-à-dire qu'ils s'améliorent au fur et à mesure qu'ils décryptent des exemples de signaux cérébraux, en discriminant ceux qui correspondent à une intention de mouvement de ceux qui signent un état de repos." À l'automne 2019, un patient tétraplégique avait ainsi réussi à mouvoir un exosquelette grâce à une autre neuroprothèse, au centre de recherche Cliniatec à Grenoble.

"Travailler avec une interface cerveau-ordinateur, ça s'apprend"

"Les travaux de recherche actuels visent à améliorer les algorithmes pour interpréter de mieux en mieux les activités cérébrales et éviter les erreurs", poursuit Fabien Lotte. Ainsi, l'équipe Aramis, de l'Institut du cerveau (ICM) à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris, développe des outils mathématiques pour modéliser le cerveau sain et malade. Ce projet NETBCI a pour objectif de comprendre comment les différentes régions cérébrales travaillent en réseau lors d'un mouvement "imaginé". Tout l'enjeu étant, in fine, que des signaux cérébraux captés par un casque d'électroencéphalographie (EEG) placé sur la tête du patient

soient suffisamment bien interprétés. Opération délicate ! "Entre 10 à 30 % des utilisateurs n'arrivent pas à contrôler des interfaces cerveau-ordinateur (ICO), selon une étude de 2010 de l'université de Californie (États-Unis) et de Graz (Autriche)", affirme Fabien Lotte. Ces utilisateurs, qui portent un casque EEG, ne parviennent pas à dialoguer avec l'IA, c'est-à-dire à "imaginer" une tâche mentale -- comme un mouvement -- de manière à ce qu'elle soit reconnue par l'ordinateur. "La performance des ICO, c'est-à-dire le taux de commande correctement reconnue, est très variable selon les personnes, poursuit le spécialiste. Nous nous sommes ainsi rendu compte qu'améliorer les algorithmes ne suffisait pas. Il faut aussi étudier le comportement humain. Si le patient ne parvient pas à contrôler son activité cérébrale, l'algorithme interprétera mal sa commande. Travailler avec une interface cerveau-ordinateur, ça s'apprend."

Le chercheur et son équipe ont décroché en 2016 une bourse européenne ERC (European Research Council) dans le cadre du projet BrainConquest pour améliorer cette collaboration cerveau-machine. Comme premier résultat, l'équipe de Bordeaux a

identifié les facteurs humains qui garantissent cette bonne coopération. "Les performances sont influencées par les capacités individuelles du patient : celles de produire et de manipuler des images par la pensée, de rester attentif ou encore sa relation à la technologie, c'est-à-dire comment il perçoit l'interface."

Demain, fusionner l'intelligence artificielle et les neurones

Connecter le cerveau humain et l'intelligence artificielle (IA) pour augmenter les capacités du premier et garder le contrôle de la seconde. C'est sur ce fantasme transhumaniste que le célèbre entrepreneur américain Elon Musk s'est fondé pour lancer, en 2016, la société Neuralink qui vise à développer des implants cérébraux pour interagir avec une machine "par la pensée". Pour le milliardaire, la technologie numérique sera un jour à ce point imbriquée dans les méandres de notre cerveau qu'il sera possible de piloter les premiers appareils juste en se concentrant. Mais quatre ans après les premières annonces, force est de constater que tout cela reste de la science-fiction. Fin août 2020, Neuralink a présenté la deuxième version de son implant cérébral porté... par des cochons. Le dispositif reste loin des performances déjà permises par la stimulation cérébrale profonde -- pour traiter des maladies comme Parkinson ou l'épilepsie -- ou les interfaces cerveau-machine -- pour contrôler des prothèses ! Mais la technologie est bien nouvelle : une puce de 23 mm de diamètre pour 8 mm d'épaisseur qui déploie 1024 électrodes de 5 micromètres à la surface corticale. Sans fil ni batterie externe, ce dispositif simple se recharge par induction et l'activité neuronale, captée par les électrodes, est transférée sur smartphone ou ordinateur. Un premier pas mais pas encore de quoi "réaliser la symbiose du cerveau avec l'IA", selon le vœu d'Elon Musk.

TECH

Un homme recouvre la vue grâce à une cornée artificielle

Dans une opération qui pourrait donner de l'espoir à de nombreuses personnes malvoyantes, un homme de 78 ans a retrouvé la vue suite à l'implantation d'une cornée artificielle. Baptisée KPro, elle est l'œuvre de la firme israélienne CorNeat Vision et inventée par le Dr Gilad Litvin. Elle est rapide à poser, et ne nécessite aucun tissu de donneur. Le patient a immédiatement retrouvé la vue dès que les bandages ont été retirés, et a pu reconnaître ses proches et lire des chiffres sur un tableau.

La cornée est la partie transparente de l'œil qui recouvre l'iris, et peut être endommagée, condui-

sant à la cécité. Elle est traitée le plus souvent par une greffe de cornée, ou kératoplastie, qui nécessite un don de cornée. Selon une étude récente, il existe une pénurie au niveau mondial avec seulement une seule cornée disponible pour 70 nécessaires. Il existe des cornées artificielles, mais l'opération est complexe et s'appuie toujours sur un don de tissu.

Une guérison rapide

Ce nouvel implant est entièrement artificiel. La conjonctive est séparée de la sclère (le blanc de l'œil) avant d'enlever la cornée. Des points de su-

ture sont préparés, puis le CorNeat KPro est posé et fixé avec les sutures. La conjonctive est alors remise en place par-dessus la cornette de la cornée artificielle. Selon CorNeat, le matériau utilisé facilite la guérison, et l'implant est intégré dans les tissus en quelques semaines.

D'autres opérations sont prévues, avec un total de dix patients en attente d'un implant en Israël, et six autres en attente d'autorisation en France, aux États-Unis et aux Pays-Bas. Ces premiers essais incluent des patients qui ne peuvent pas recevoir de greffe de la cornée ou dont l'opération a déjà échoué.

HUMAINS OU ROBOTS

Tout est dans le regard

C'est toujours plus intense, dans les relations interpersonnelles, quand on se regarde dans les yeux. C'est pareil entre un humain et un robot.



En tout cas selon une étude de l'université de Tampere en Finlande, publiée dans le numéro de Biological Psychology daté du mois de janvier 2021. Les chercheurs sont partis de l'idée qu'«à l'avenir, les gens seront de plus en plus amenés à interagir avec ces robots dits 'sociaux'», écrivent-ils. D'où le besoin de savoir comment mettre au point une interaction de qualité, qui ne soit pas perturbante et se rapproche au mieux des relations entre humains. Les chercheurs ont comparé des situations de face à face entre deux humains et entre un humain et un robot humanoïde Nao. Ce qui est une première : jusque-là, les études sur le sujet ont consisté à observer ce qui se passait entre deux humains ou entre un humain et une machine mais pas les deux à la fois. Le projet a fait appel à 48 participants, hommes et femmes (essentiellement des étudiants de

l'université). Ils ont été placés face à une fenêtre à cristaux liquides de l'autre côté de laquelle apparaissait soit un humain soit un robot, l'un et l'autre arborant des expressions neutres et n'ayant pour seuls mouvements faciaux que le fait de cligner des yeux (clignement programmé toutes les trois secondes dans le cas du robot). Ce dispositif permet d'éviter que tout élément autre que le regard vienne parasiter l'expérience.

Robot et humains, tête tournée à 65°

Dans une moitié des situations de test, humain et robot regardaient droit devant eux. Ils fixaient donc le visage du participant dont le siège était réglé de manière à ce que les têtes des deux "interlocuteurs" soient à la même hauteur. Et dans l'autre moitié, robot et humains avaient la tête tournée à 65° sur la droite ou la gauche, le participant ne

pouvant alors plus voir qu'un coin de la pupille de celui qu'il avait face à lui.

Les participants ont alors été soumis à une série de mesures physiologiques caractérisant la réponse émise dans le cas d'un contact visuel ou de son absence. Concrètement, les chercheurs ont mesuré la conductance cutanée (l'activité électrique au niveau de la peau), l'activité des muscles faciaux au niveau des joues et du front par électromyographie et la décélération du rythme cardiaque, un marqueur de l'attention du sujet.

Une réponse émotionnelle positive dès lors que le contact visuel est établi

Les résultats sont sans appel : tous les signaux enregistrés témoignent d'une réponse émotionnelle positive dès lors que le contact visuel est établi, que le participant soit face à un humain ou un robot. Certaines réponses

sont plus marquées quand il s'agit d'un humain en face (la conductance cutanée ou l'activité des zygomatiques) mais jamais le fait de croiser le regard d'un robot ne provoque de réponse émotionnelle inférieure ou équivalente à ce qui se passe quand la machine ne regarde pas en face. Dans ces moments, les relations humain-humain et humain-robot se valent. La machine étant considérée comme un égal sur le plan émotionnel.

«Ces résultats suggèrent que, même si les humains savent que le robot n'a pas de pensée et ne les voit pas réellement, ils lui imputent implicitement des capacités mentales et, par conséquent, réagissent au robot qui les fixe dans les yeux comme si celui-ci les regardait» résumant les chercheurs. Il y a à ce moment-là une tendance à anthropomorphiser la machine et à lui prêter une intention.

SCIENCES

Pourquoi Cérès est le meilleur endroit pour installer une colonie humaine ?



Imaginez une gigantesque structure composée de milliers d'engins cylindriques, tous reliés à un cadre en forme de disque par des attaches magnétiques. Le tout éclairé, alimenté -- et protégé des météoroïdes submétriques -- par des miroirs géants ajustables permettant d'exploiter l'énergie du Soleil. Et en orbite autour de Cérès, cette planète naine située dans la ceinture d'astéroïdes, entre Mars et Jupiter, à quelques centaines de millions de kilomètres de nous seulement. Ça y est ? Vous y êtes ? Parfait. Car à en croire Pekka Janhunen, physicien à l'Institut météorologique finlandais, c'est à ça que pourrait ressembler... notre planète B !

Dans chacun des cylindres, une atmosphère artificielle et une gravité semblable à celle de la Terre grâce à la force centrifuge générée par sa propre rotation. Et surtout, tout l'espace nécessaire à quelque 50.000 humains. Ainsi que la possibilité de rejoindre les cylindres voisins grâce à des trains à sustentation magnétique. Mais attention au mal de l'espace. De telles liaisons se feront en apesantur.

Pour les matériaux de construction attendez-vous à une livraison directe et économique depuis Cérès. Par un ascenseur spatial long - rendu faisable par la faible gravité et la vitesse de rotation rapide de la planète naine - d'un peu plus de 1.000 kilomètres de diamètre lui aussi alimenté par des panneaux solaires. Déposés à la surface de la planète naine, cette fois.

Une méga station spatiale autour de Cérès

Avec ses plans, Pekka Janhunen parvient à résoudre -- sur le papier au moins -- un certain nombre de difficultés qui se sont posées par le passé à ceux qui ont imaginé une colonie humaine dans le Système solaire. Les problèmes d'adaptation à de faibles gravités -- sur Mars ou sur la Lune -- ainsi que les problèmes de liaisons ou, à l'inverse, de collisions entre des colonies en orbite autour d'un même corps céleste -- comme le Soleil.

Le saviez-vous ? Le physicien nous promet des colonies urbaines et d'autres plus rurales. Avec des sols allant jusqu'à quatre mètres de profondeur. De quoi faire pousser des plantes et même des arbres. Le tout sans craindre d'événement météorologique extrême ou autre catastrophe naturelle. Le paradis... ailleurs que sur Terre ?

C'est sans compter le fait que ni la gravité artificielle, ni les ascenseurs spatiaux, ni les miroirs géants, ni même les blindages contre les radiations cosmiques n'ont encore pu être mis au point. Et ne parlons même pas de la logistique nécessaire à transporter l'humanité au-delà de Mars. Mais, Pekka Janhunen promet qu'une fois toutes ces questions résolues, il ne faudra pas plus d'une vingtaine d'années pour construire la méga station spatiale de ses rêves autour de Cérès.

Espace : SpaceX met en orbite un nombre record de satellites

Lancement réussi, dimanche 24 janvier, pour une fusée SpaceX. Partie de cap Canaveral, en Floride, elle emmène 143 satellites qui seront ensuite placés sur différentes orbites dans l'espace. L'un d'eux a été fabriqué à Versailles, dans les Yvelines. Nommé USVQ-Sat, le cube d'à peine dix centimètres de hauteur, pèse moins de deux kilos. Ce qui fait de lui un nanosatellite. Actuellement à 550 kilomètres de la Terre, il observe les rayonnements du Soleil et leur réverbération sur la Terre, mais aussi toute la chaleur émise par la planète et qui reste prisonnière dans l'atmosphère. Éclairer les scientifiques Ces données permettront d'éclairer les scientifiques sur le réchauffement climatique. «Un des intérêts de ces mesures, c'est que l'on peut imaginer, à un moment, avoir une



constellation, c'est-à-dire un ensemble de satellites (...) pour pouvoir nous donner une information en temps réel des flux

émis par la Terre», explique Mustapha Meftah, responsable scientifique pour la mission USVQ-Sat.

TÉLÉ

TF1 S.W.A.T.



21h05

Le commandant Hicks, Ta, Deacon et Hondo doivent escorter un fugitif extradé au Japon.

france.3 Alexandra Ehle



21h05

Un homme est retrouvé mort dans un bateau amarré au port de plaisance de Bordeaux.

W9 Deepwater



21h05

Une mauvaise manœuvre technique, motivée par l'argent, provoque un effroyable accident dans une plateforme pétrolière.

tmc Martin Weill



21h15

Parent ou ami persuadé que la crise sanitaire serait le résultat d'une action concertée et secrète des gouvernants.

VISION



france.2 Taratata
100% live

21h05



Nagui a convié une quinzaine d'artistes sur scène pour un show dont il a le secret.

Une série télé tournée sur la gestion du coronavirus par Boris Johnson



Si, ces derniers mois, les séries américaines ont intégré le Covid-19 dans leurs intrigues, c'est le Royaume-Uni qui livrera la première série sur la pandémie de coronavirus. *This Sceptred Isle*, en préparation pour la chaîne Sky, comptera cinq épisodes. Elle sera réalisée par le cinéaste Michael Winterbottom, qui en signera le scénario avec Tim Shipman, journaliste politique au *Sunday Times*. Cette fiction sera centrée sur les premiers mois de la pandémie. « C'est un moment où le pays s'est rassemblé pour battre un ennemi invisible. Un moment où les gens ont été plus que jamais conscients de l'importance de la communauté, déclare le réalisateur. Notre série fera s'entrecroiser de nombreuses histoires vraies, de celle du Premier ministre Boris Johnson à celles des travailleurs en première ligne dans tout le pays, et chroniquera les actions des scientifiques, docteurs, aides à domicile et preneurs de décision afin de nous protéger du virus. » Pour le moment, la majorité du casting n'a pas été révélée. Cependant, on sait que Kenneth Branagh se glisera dans le costume de Boris Johnson, qui avait lui-même été hospitalisé après avoir été contaminé par le coronavirus. La série n'est quant à elle pas attendue à l'antenne avant l'automne 2022. Avec 97.939 décès recensés, dimanche matin, le Royaume-Uni est, après les Etats-Unis, le Brésil, l'Inde et le Mexique, le pays comptant le plus de morts du Covid-19.

TFX Pacific Rim
Uprising

21h05



Dix ans ont passé depuis que les humains sont parvenus à vaincre les précurseurs, des extraterrestres, les Kaijus.

NRJ Témoin pour cible

21h05



Nina, une jeune orpheline, est témoin d'une scène de crime. En attendant, elle est inscrite au programme de protection des témoins.

Quotidien National d'Information
Edité par la SARL NATION EDITION
Capital social de 100 000,00 DA

Directeur général
Omar ATTIA

Directeur de la Publication
Mohamed BOUAZDIA

Impression
Centre : SIA
Est : SIE
Sud : SIA
Ouest : SIO

Distribution
Centre : La Nation
Est : La Nation
Sud : La Nation
Ouest : La Nation

Pour toutes vos publicités, contacter ANEP, 1 rue Pasteur Alger-Centre
Tél/Fax : 023 50 80 05

Siège social
30, rue Mehdi Ben Toumert, Bologhine, Alger

Siège de la rédaction
3, rue Ali Boumendjel, Square Port-Saïd, Alger-Centre
Tél/Fax : 021 71 47 67

RIB : BDL 005 00170 4002162000 18

Tous les manuscrits, lettres et tous documents remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation

THÉÂTRE NATIONAL

La pièce de théâtre "Axxam nnegh" diffusée en ligne sur la chaîne YouTube

La pièce de théâtre "Axxam nnegh" (notre maison), un mélodrame qui met à nu l'isolement des personnes du troisième âge dans les maisons de vieillesse, a été diffusé dimanche sur la chaîne YouTube du Mahieddine-Bachtarzi (Tna).

Écrit et mis en scène par Okbaoui Cheikh, le spectacle "Axxam nnegh", a été produit à la fin de l'année 2020 par l'association culturelle "Forsane Errok'h" pour les Arts de la scène d'Adrar, en collaboration avec le Fonds d'aide à la création artistique et littéraire du ministère de la Culture et des Arts.

Quatre personnes âgées, incarnées par les comédiens Kenza Talbi (Louiza), Sofiane Mihoub (Zouhir), Malek Fellag (Idir), et Hamza Mechmeche (Saber) racontent, en 87 mn, leurs parcours de vie mettant à nu les raisons qui les ont contraints à l'isolement dans une maison de vieillesse.

Rendu par Amazigh Bouakline, un médecin est mis au défi par la direction de l'établissement d'amener un vent de jeunesse dans la vie, devenue pesante, des quatre locataires malheureux se devant de semer en eux l'espoir et l'amour du bien-être, sous peine de démolir l'hospice

pour réaffecter son espace au projet de construction d'une autoroute. La scénographie, œuvre de Chérif Bencherif, au décor minimaliste fait de pantalons transparents renvoyant aux parcours de vie corrects et réguliers des vieillards abandonnés et quelques accessoires (table, chaises et lit), a été d'un apport concluant au spectacle, créant des atmosphères adéquates à la sémantique de chacune des situations, proposées dans un éclairage alternant la pénombre et le plein feu qui a restitué les états d'âme en souffrance des personnages.

Adel Ouahab, concepteur de la bande son, a su illustrer les émotions des comédiens, à travers la reprise d'extraits de chansons nostalgiques renvoyant à l'âge tendre de la jeunesse et quelques chansons festives du patrimoine ou de thèmes rythmiques récurrents exprimant le tourment et le regret, donnant ainsi plus de volume au spectacle. Originnaire d'Adrar, Ok-



baoui Cheikh, dont les travaux ont plusieurs fois été primés, compte à son actif huit pièces en Tamazigh sur la vingtaine de travaux qu'il a mis en scène dont "l'amour interdit" (2008), "le mur" (2013), "Az-zouzen", (2015), prix de la meilleure recherche théâtrale au Festival de Babel en Roumanie, ou encore "Jules César" (2016). Le Tna qui continue de diffuser des spectacles sur sa plateforme numérique, est cependant "prêt à accueil-

lir le public, dans le strict respect des mesures sanitaires prises contre la propagation de la pandémie de la Covid-19", avec la programmation des "nouvelles productions" déjà diffusées sur la toile, a indiqué son directeur Mohamed Yahiaoui. Le ministère de la Culture et des Arts a récemment décidé de rouvrir au public les théâtres, ainsi que les salles de cinéma et de spectacle, fermés depuis le mois de mars 2020.

APS

BOX-OFFICE

"The Marksman" remporte le deuxième du week-end

Le tireur d'élite a pu rester au top du box-office ce week-end après avoir rapporté 2 millions de dollars.

Le film a pu rapporter un peu plus de 6 millions de dollars au pays, alors même que la majorité des cinémas nord-américains restent fermés. Le thriller d'action est réalisé par Robert Lorenz et trouve Liam Neeson s'attaquant à un cartel de la drogue mexicain. Le film met également en vedette Kathryn Winnick, Juan Pablo Raba et Teresa Ruiz.

Les Croods: un nouvel âge s'est déplacé pour prendre la deuxième place au box-office ce week-end après avoir rapporté 1,8 million de dollars. Le film familial d'animation est en salles depuis neuf semaines et a collecté près de 140 millions de dollars dans le monde.

Quant à la troisième position, cela va à Wonder Woman 1984, qui a rapporté 1,6 million de dollars. Dans le monde entier, la suite a rapporté 148 millions de dollars. Les téléspectateurs qui souhaitent toujours regarder le film sur HBO Max doivent le faire d'ici aujourd'hui (24 janvier), car il quitte le service de streaming. Chasseur de monstre est passé à la quatrième place avec 820 000 €.

Nouvelles du monde a pu prendre la cinquième position dans les salles de cinéma ouvertes ce week-end après avoir rapporté 810K €. À ce jour, le film a rapporté près de 10 millions de dollars au pays. Le film, qui met en vedette Tom Hanks, est actuellement disponible pour être diffusé à la maison. Fatale est arrivé au numéro six après avoir gagné 415 000 €.

Jeune femme prometteuse a pris la septième place avec 400 000 €. Le film est actuellement disponible pour être diffusé depuis la maison et connaît un nouveau succès, grâce au bouche à oreille. Attractions routières "Notre ami a fait ses débuts cette semaine au numéro huit après avoir gagné 250 000 €. La comédie dramatique est réalisée par Gabriela Cowperthwaite, d'après un scénario de Brad Ingelsby. Il met en vedette Jason Segel, Dakota Johnson et Casey Affleck. La guerre avec grand-père reste dans le top dix cette semaine au numéro neuf avec 163K €. Enfin, Disney's La nouvelle routine de l'empereur est arrivé au numéro dix avec 115K €. Vous pouvez consulter le reste de la date du box-office de cette semaine à The Numbers.

AFP

Rencontre entre les secteurs de l'industrie cinématographique et des Micro-entreprises

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre de la Culture et des Arts, chargé de l'industrie cinématographique et de la production culturelle, Youcef Sehairi, et le ministre délégué auprès du Premier ministre chargé des Micro-entreprises, Nassim Diafat, ont présidé dimanche à Alger une rencontre visant à renforcer la coopération entre les deux secteurs dans le domaine de l'industrie cinématographique et de la production culturelle.

Lors de la rencontre, à laquelle ont pris part le directeur général et des cadres centraux de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (ANADE), les deux parties ont convenu de "permettre aux titulaires de la carte d'artiste de bénéficiaire, dans le cadre de l'ANADE (anciennement ANSEJ), de financements pour leurs projets dans le domaine de l'industrie cinématographique et de la production culturelle", précise un communiqué du ministère délégué chargé des Micro-entreprises.

Il a également été convenu de "financer et d'orienter toutes les activités liées à l'industrie cinématographique", selon le communiqué.

À cette occasion, l'accent a été mis sur "la nécessité de redoubler d'efforts pour promouvoir l'entrepreneuriat culturel dans l'industrie cinématographique et la production culturelle et d'accorder davantage d'intérêt à ce domaine".

APS

Littéraire: ouverture des candidatures pour le Prix Mohamed Dib

L'association "La Grande Maison" de Tlemcen a annoncé l'ouverture des candidatures pour la 8ème édition du Prix littéraire Mohamed Dib.

La 8ème édition sera consacrée au meilleur roman ou au meilleur recueil de nouvelles dans chacune des trois catégories du Prix: Arabe, amazigh et français.

L'œuvre doit contenir 100 pages au minimum et doit être publiée pour la première fois auprès d'une maison d'édition algérienne entre le 1er octobre 2020 et le 5 janvier 2022. Les œuvres et les dossiers de candidature doivent être envoyés avant le 7 janvier 2022 à l'adresse électronique et à l'adresse postale de l'association "La Grande Maison".

Les conditions de participation restantes peuvent être consultées sur son site électronique.

Ont été primés lors de la précédente édition, Abdelmounaim Bensayah en langue arabe, Mourad Zimu (langue amazigh) et Mustapha Benfodil (langue française).

Créé en 2001, le Prix littéraire Mohammed-Dib a pour objectif de motiver la créativité littéraire chez les jeunes dans les trois langues: arabe, amazighe et française.

APS

"Couleurs et douleurs", nouveau livre de l'écrivain Boubakr Kadri

Un nouveau recueil de nouvelles de Boubakr Kadri vient de paraître chez la maison d'édition et de distribution Adliss de Bnatra.

L'ouvrage paru en langue française en 200 pages contient 23 nouvelles inspirées de faits réels certains vécus par l'auteur lui-même d'autres par ses proches durant la période allant de 1930 à 1962 dans le douar Taberda dans la commune de Khenchar (à 55 km au Sud de la ville de Khenchela). Selon M. Kadri, ce recueil évoque la souffrance de la femme dans cette partie du Sud des Aurès, l'horrible épidémie de typhus qui avait décimé entre 1945 et 1946 plusieurs milliers d'algériens, le dentiste traditionnel, Lekhich (une sorte de diète ancestrale), des histoires de femmes, la seconde épouse, la neige en été, l'histoire du dernier lion de la région de Taberda et les tous premiers jours de l'indépendance.

L'auteur confie avoir utilisé dans sa narration 350 termes en langue chaouïa se rapportant surtout à des noms de personnes, d'animaux et de lieux. Boubakr Kadri a indiqué avoir terminé les manuscrits de trois nouveaux ouvrages dont l'un consacré à la place de la Providence divine dans les victoires de moudjahidine sous armés devant la puissance de feu de l'armée française. Retraité du corps de l'éducation, Kadri chercheur dans le patrimoine amazigh et acteur actif de la scène culturelle local depuis 20 ans est également présentateur d'émissions sur radio Khenchela.

APS

LE CONCOURS VIRTUEL DE LA "MEILLEURE INTERPRÉTATION THÉÂTRALE"

Les lauréats dévoilés

Le Théâtre National Mahieddine-Bachtarzi (TNA) a dévoilé dimanche les lauréats du concours virtuel de la "Meilleure interprétation théâtrale", lancé en juillet 2020 à l'occasion de la célébration du 58e anniversaire du recouvrement de l'indépendance et la fête de la jeunesse. Tiziri Benyoucef de Tizi Ouzou et Ahmed Brik Chaouch de Boumerdes ont tous deux été distingués du premier prix pour leurs interprétations de l'un des rôles

dans les pièces "Ech'chouhada yaoudoun had el ousboue" et "Hafila Tassir", respectivement. Le deuxième prix est revenu à Amar Saber de Tizi Ouzou pour sa reprise de l'un des rôles dans la pièce "Hafila Tassir", alors que la troisième place du podium, a été obtenue par Bariza Saidi de Batna pour sa reprise de l'un des rôles dans la pièce "Si Keddour El Mech'hah".

Une vingtaine de candidats inscrits à ce concours, organisé dans

le cadre du programme virtuel du Tna qui s'est astreint, à l'instar de tous les autres établissements culturels, au strict respect du protocole sanitaire en vigueur contre la propagation de la pandémie de la Covid-19, ont choisi de rendre le rôle de l'un des personnages distribués dans huit pièces qui ont le plus marqué l'histoire du Théâtre algérien.

Issus d'une dizaine de wilaya, les participants (une dizaine) ont envoyé au jury du Tna des enregist-

rements vidéo dans lesquels ils ont rejoué des extraits des pièces "Si Keddour el mech'hah", "El guerrab wes'salhine", "El Adjwed", "El Bouaboun", "Rih semsar", "Kaloul laarab kaloul", "Ech'chouhada yaoudoun had el ousboue" et "Hafila tassir".

Les distinctions des lauréats sont dotées des sommes de 100.000 DA pour le premier prix, 60.000 DA pour le deuxième et 30.000 DA pour la troisième place.

APS

“La culture est l’élargissement de l’esprit et de l’âme.”

Nehru

ça s'est passé un...26 Janvier

1788 : Les anglais débarquent en Australie

Les premiers colons européens arrivent en Australie à bord de la First Fleet, nom donné aux onze premiers navires ayant atteint les côtes de la Nouvelle Galles du Sud. Ils étaient partis le 13 mai 1787 du Royaume-Uni et embarquaient plus de cinq-cent bagnards.



1926 : Naissance de la télévision



John Baird présente sa télévision (1925) Le mardi 26 janvier 1926, des membres de la Royal Institution assistent à la première séance de télévision véritable.

Il ne s'agit que d'une petite image animée en noir et blanc de 30 lignes verticales, mais elle permet de distinguer clairement la silhouette d'un personnage transmise à partir d'un émetteur situé dans la pièce voisine. La séance a lieu à Londres, 22 Frith Street, dans le laboratoire de l'inventeur, un ingénieur et entrepreneur écossais du nom de John Logie Baird (38 ans). Après de longues recherches, il avait présenté une première fois son procédé en octobre 1924 dans le magasin Selfridges, sur Oxford Street, mais le résultat avait été trop médiocre pour être pris en considération.

1950 : L' Inde adopte sa première constitution

Mise en place de la Constitution de l'Inde avec à sa tête le premier président : Rajendra Prasad. Il occupera ce poste jusqu'au 13 mai 1962.



Mots Fléchés N° 145

Annule Navire	Viel out Engoultra	Bécessine Roman de Nabokov	C'est du gibou !	Château de Ploze	Enveloppe courbe Cocquet à Erre	Se prend en bel	Révélées Jouer le rôle de...	Tiennes les côtes
Point de repère Une meule			Fiches à encadrer Se faire just	Strat- égier le tel		Indiens Pueblos C'est une brève		
Tout de pay Récit les limiers	Fidu tort Pas un peu		D'un bot (6?) Est entre deux (5?)	Note à réper Vieille Espagne	Prise d'auberté Point comptant	Bon confout Bon travaux		
Parité Fille ou garçon ?			Commer- cade Telle de niveau...	Opalines Vous êtes				C'est la periode
Mettre en marche Une échelle		Das nom Huile dans la fote				Une partie du tessot Château légère		Fait du drame
Romains en l'oe	Bar ou barbe Dur à cuire		Élans de manque Coup de main	Un instut Un hydro- capture		Bernou- de Bassens Orient	Hagou- au vol Mettre les voies (5?)	
Oye à San Antonio Grand siège	Ère agite Érève le morpon	Addi- aire Hors charge		Etoile US Crié dans la savane		Vieille espèce Rationale pour l'oe		Beaves her, à prendre vous
Cette en Cuba De la salle			Site japonais Trials		Robur- au centrep Mû en boule		Ne lert qu'à la Dance des années 20	
Faire le calle Lettres de diplomate		C'est Di Vieux marreau	Récupère Porte-une de tracure		Charme du diabot Jocisses à l'entret			Mutuels
C'est du bottour Point borné	Restaurer une table Plans des roccelles			Pais faire soul ! Pour bruer		Chef des mouges Souffle en montagne		Mot d'ordre basé au voiron
Se prend au bar Une Egérie				Pour se parcouret Changent en disme		Courtes pailles Hauteur		En bret, le reseau
Nom jet chez les Jute Mets fin			Préco du dessot Ducite particule		Rocuet do tabelle Partie du globe		Se font roule Mauvaise aire	
		Elle voit très tort		Composé chimique				Couple romant
			Echap- patrice				Fabree de globe polaire	

MYSTÈRE
d'HISTOIRE

giulia tofana, l'empoisonneuse de palerme : la meurtrière la plus prolifique de l'histoire !

C'est certainement la plus grande tueuse en série de l'Histoire : Giulia Tofana a tué des centaines d'hommes en Italie au cours du XVIIème siècle. Pour parvenir à ce morbide record, l'Italienne avait transformé son commerce de cosmétique en usine à poison pour produire une préparation mortelle baptisée Aqua Tofana. Selon la légende, il se raconte que Giulia serait à l'origine du meurtre de plus de 600 hommes entre 1633 et 1651.

Giulia Tofana est venue en aide à de nombreuses femmes de la Renaissance, époque à laquelle les mariages étaient très souvent arrangés, sans possibilité de divorcer et où les maris avaient tout pouvoir sur leurs épouses. La seule solution pour elles de se sortir de ce calvaire, c'était d'espérer devenir veuve. C'est pour cette raison que Giulia Tofana a décidé de mettre au point son poison pour les aider. La solution : l'Aqua Tofana, un poison à base d'arsenic, de plomb et de bella-



done qui ne laissait aucune trace ! Une redoutable recette qui a permis à des centaines de femmes de tuer leurs maris pendant près de 50 ans. Le but de Tofana était de conserver son poison secret le plus longtemps possible afin de pouvoir continuer à le vendre. L'empoisonneuse de Palerme s'est faite démasquer vers 1650 quand une de ses clientes a voulu utiliser le poison pour tuer son mari en y versant quelques

gouttes dans sa soupe. Prise de remords, celle-ci empêcha son époux de boire le breuvage. Cela éveilla ses soupçons et la força à lui dire la vérité en la livrant aux autorités papales de Rome. Finalement, elle avoua et dénonça Giulia Tofana comme étant celle qui vendait le poison. L'Aqua Tofana survécue à son inventrice puisque sa célébrité perdura de nombreuses années après la mort de Giulia Tofana.

Le bilan officiel rendu public hier fait état de 258 nouveaux cas contaminés au Covid-19, 3 décès et 198 guérisons en 24h. Ce nouveau bilan porte le total des contaminations à travers le pays à 105854 cas dont 2866 décès, selon le comité scientifique de chargé du suivi de la pandémie. Le nombre de contaminations ne se stabilise pas mais reste inférieur à 300 personnes par jour depuis le début du mois en cours.

HORAIRE DES PRIERES

SOBH	DOHR	ASSER	MAGHREB	ICHA
05:59	12:56	15:28	17:54	19:23

Météo

Alger	☀️	18	Tizi Ouzou	☀️	17
Tiaret	☀️	20	Béjaïa	☀️	19
Constantine	☀️	18	Oran	☀️	20

COVID/FRANCE

L'Institut Pasteur annonce l'arrêt de son principal projet de vaccin

L'Institut Pasteur en France a annoncé qu'il arrêterait le développement de son principal projet de vaccin contre la Covid-19, en partenariat avec le groupe Merck (MSD), car les premiers essais ont montré qu'il était moins efficace qu'espéré, rapporte ce lundi 25 janvier 2021, l'Institut dans un communiqué publié sur sa page

officielle. «A la suite de résultats intermédiaires d'essai clinique de phase I, l'Institut Pasteur arrête le développement d'un de ses candidats vaccins, celui basé sur le virus du vaccin contre la rougeole», précise le même communiqué. L'Institut Pasteur a toutefois indiqué qu'il «poursuivra le développement d'autres candidats vaccins arrivés en fin de phase pré-clinique, et maintient sa forte mobilisation scientifique pour lutter contre l'épidémie de Covid-19». La décision de ne pas poursuivre le développement du candidat vaccin basé sur le vaccin contre la rougeole fait suite à l'examen des résultats intermédiaires obtenus dans le cadre d'essais de phase I, engagés depuis août dernier, a souligné l'Institut.

EVÉNEMENTS MÉTÉO EXTRÊMES

480.000 morts en 20 ans

Près d'un demi-million de personnes ont péri dans des catastrophes liées à des événements météo extrêmes ces 20 dernières années, selon un rapport publié lundi qui souligne la menace du dérèglement climatique pour l'humanité. Et ce sont les pays les plus pauvres qui paient le prix humain le plus lourd de ces tempêtes, inondations ou canicules répertoriées entre 2000 et 2019 par l'ONG GermanWatch. Dans ce bilan de près de

480.000 morts provoquées par plus de 11.000 événements météo extrêmes, Puerto Rico, la Birmanie et Haïti ont ainsi été les pays les plus touchés. Alors que commence le premier Sommet pour l'adaptation climatique, organisé par les Pays-Bas, cet indice mondial des risques climatiques, publié chaque année, estime également que ces catastrophes ont coûté 2.560 milliards de dollars depuis le début du siècle. Avec la réduction des émissions de gaz à effet de serre, l'adaptation aux impacts du dérèglement climatique est un des piliers de l'Accord de Paris qui vise à limiter le réchauffement nettement en dessous de +2 C par rapport à l'ère pré-industrielle, voire +1,5 C.

MONOXYDE DE CARBONE

Deux décès en 24 heures

Deux personnes sont décédées suite à l'inhalation du monoxyde de carbone et trois autres ont été secourues durant les dernières 24 heures dans le pays, indique lundi un bilan de la Protection civile. La première personne, âgée de 29 ans, est décédée à son domicile familial situé au centre-ville de la commune de Sougueur (Tiaret), alors que la deuxième, âgée de 35 ans, est morte à l'intérieur d'une habitation sise à la cité 1er novembre, commune de Dar Chioukh dans la wilaya de Djelfa, précise la même source. La Protection

civile est intervenue, également, pour prodiguer des soins de première urgence à 3 personnes incommodées par le monoxyde de carbone et gaz de ville, émanant des chauffe-bains à l'intérieur de leurs domiciles dans la wilaya d'El Tarf et celle d'Oum El Bouaghi. Par ailleurs, une fillette âgée de 5 ans est morte carbonisée et trois autres personnes ont subi des brûlures suite à l'explosion d'une butane de gaz, suivie d'un incendie à l'intérieur d'une habitation au lieu-dit Ait Rahmoune, commune d'Ait Yahia Moussa, dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

SYRIE

La majorité des enfants sont privés d'école



En raison de la guerre qui ravage le pays depuis près de dix ans et de la pandémie de nouveau coronavirus, la majorité des enfants syriens sont privés d'école, s'est alarmé dimanche le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef). "En Syrie, plus de 2,4 millions d'enfants sont non scolarisés", ont noté dans une déclaration commune Ted Chaiban, le directeur régional de l'Unicef pour le Moyen-Orient et l'Afrique

du Nord, et Muhannad Hadi, le coordinateur humanitaire régional de l'ONU pour la crise syrienne. A ceux-là s'ajoutent les 700.000 jeunes syriens réfugiés dans les pays voisins et qui ne vont pas à l'école non plus, a indiqué Juliette Touma, porte-parole régionale de l'Unicef, portant à 3,1 millions le nombre d'enfants syriens non scolarisés, sur un total de cinq millions. L'agence onusienne a estimé qu'en 2020, un enfant syrien sur trois était déscolarisé. "Ce nombre a probablement augmenté en 2020 en raison de l'impact de la pandémie de Covid-19, qui a accru la désorganisation du système éducatif", a fait savoir les deux responsables à l'occasion de la journée internationale de l'éducation. Pour eux, "le système éducatif en Syrie est surchargé, sous-financé, fragmenté et incapable de fournir des services équitables et durables à des millions d'enfants". Selon l'Unicef, une école sur trois en Syrie est inutilisable car elle a été détruite, endommagée ou utilisée à des fins militaires. Quand les enfants peuvent s'y rendre, ils se retrouvent dans des classes surchargées et dans des bâtiments ne disposant pas d'installations suffisantes en eau, en électricité ou en chauffage. "Près de 700 attaques ont visé des établissements d'enseignement en Syrie" depuis 2014. "L'année dernière, 52 attaques ont été confirmées". Déclenchée en 2011, la guerre en Syrie a fait plus de 380.000 morts et entraîné le déplacement de millions de personnes.

LUTTE ANTI-COVID

Plus de 4,2 millions \$ d'aide américaine à l'Algérie

Les États-Unis ont alloué plus de 4.2 millions de dollars pour soutenir l'Algérie dans la lutte contre la Covid-19, ainsi que le don aujourd'hui de trois respirateurs modernes au ministère algérien de la Santé, a indiqué hier, l'ambassade des États-Unis d'Amérique, à Alger, dans un communiqué

publié sur sa page Facebook. Ces instruments seront distribués aux hôpitaux locaux pour aider les patients atteints de la Covid-19 dans un état critique, explique la représentation diplomatique américaine qui précise que plus de matériel des États-Unis est en route.

MAURITANIE

Huit morts dans un accident de la route

Huit personnes ont trouvé la mort et sept autres blessées dans un accident de la circulation survenu, dimanche dans le centre de la Mauritanie. Ce drame est survenu à la suite d'une collision entre deux véhicules légers au kilomètre 44 de la ville de Boutilimit (156 km à l'Est de Nouakchott), ont précisé les autorités locales. Elles ont affirmé que l'excès de vitesse était la principale cause de cet accident, ajoutant que quatre blessés, qui se trouvent dans un état relativement grave, ont été im-

médiatement évacués à Nouakchott, alors que les autres, dont la situation est stable, ont été transportés à l'hôpital Hamad de Boutilimit. Près de 500 personnes meurent chaque année sur les routes mauritaniennes et des centaines d'autres sont blessées ou handicapées à vie. D'après des sources officielles, la vitesse excessive, le non-respect du code de la route et l'érosion des routes sont les principales causes de l'augmentation du nombre d'accidents de la route dans le pays.

SOMALIE

24 terroristes "shebab" tués dans le centre du pays

Au moins 24 éléments du groupe terroriste "shebab" ont été tués dimanche par les forces gouvernementales dans le centre de la Somalie, a confirmé hier un officier de sécurité. "Nous avons déjoué une tentative des shebab de s'emparer de la ville, en tuant 24 d'entre eux, et nous avons également récupéré des armes et des munitions", a déclaré Ahmed Mo'alin Fiqi, ministre de la Sécurité de l'Etat de Gai Mudug. Un certain nombre de soldats et d'habitants ont été tués ou blessés au cours des combats féroces, a-t-il ajouté, sans donner de détails. Les régions du centre et du sud de la Somalie ont été le théâtre d'affrontements entre les forces gouvernementales et des terroristes "shebab" qui ont été chassés de la capitale, Mogadiscio, en août 2011 par l'armée somalienne et les troupes de l'Union africaine.

BRÉSIL

Six morts dans le crash d'un avion

Quatre joueurs du club de Palmas, évoluant en quatrième division brésilienne, ainsi que son président sont morts dimanche après le crash de leur avion, a annoncé le club. Le pilote est également décédé dans le crash, qui n'a laissé aucun survivant et a eu lieu juste après le décollage de l'avion léger, parti dimanche matin de Tocantins (centre) en direction de Goiania, où Palmas devait rencontrer lundi le club de Vila Nova. D'après un communiqué du club,

les joueurs décédés sont Lucas Praxedes, Guilherme Noe, Raul et Marcus Molinari, ainsi que le président Lucas Meira. "Dans ce moment douloureux et de consternation, le club appelle aux prières pour les familles, qui recevront tout le soutien nécessaire", a dit le club. En 2016, 19 joueurs du club brésilien de Chapcoense avaient perdu la vie dans un crash en Colombie, qui avait fait 71 morts au total, alors qu'ils devaient disputer un match à Medellín.